



La Tuile

Accueil et hébergement Notschlafstelle und begleitetes Wohnen

Association
La Tuile

Route de Marly 25
1700 Fribourg
Tél. 026 424 43 21
info@la-tuile.ch
www.la-tuile.ch

2021

Rapport Annuel Jahresbericht

L'aurevoir du Président
Abschiedsworte
des Présidenten



1

La Tuile 30 ans:
témoignages et
rérospective
30 Jahre La Tuile:
Erlebnisse
und Rückblicke

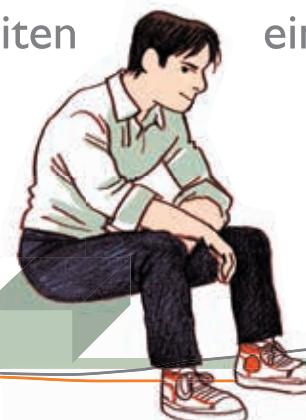
5-13

Un anniversaire
et des festivités
Geburtstag und
Feierlichkeiten

17

Le village de La Tuile
un dispositif efficient
Das Dorf der La Tuile:
ein effizientes System

3



Le mot du Président

Jean-Claude Jaquet, président du Comité
Präsident des Vorstands

La Tuile fête cette année son 30^e anniversaire. Vous découvrirez dans ce rapport le témoignage des acteurs qui ont contribué à la création et à l'évolution de notre Association. Pour ma part, le temps est venu d'adresser à chacune et chacun un chaleureux au revoir!

Lorsque à 60 ans j'évoquais mes activités de futur retraité, je me voyais balayeur à la Tuile! Hélas, on ne sort pas si facilement de sa zone de confort dirait un de nos coachs et n'est pas Michel Simonet qui veut. En bref depuis quasiment 20 ans, je me retrouve président du Comité de la Tuile alors que ma vie durant, je n'ai cessé de râler contre ces vieux croutons toujours aux affaires dans diverses associations et fondations... Je savais que la Tuile était une entreprise particulière et n'était pas qu'un asile de nuit mais j'étais loin de me douter quelle entreprise j'allais découvrir.

Formé à la pédagogie institutionnelle, j'étais loin de me douter que j'allais trouver une entreprise quasi modèle de cette philosophie qui ne parle pas de management mais d'auto-analyse pour une remise en question permanente de ses fonctionnements collectifs et individuels. Une entreprise dont toute la culture est centrée en permanence sur la recherche de solutions avec et pour ses usagers grâce à l'intelligence collective.

Une entreprise en créativité permanente tant pour ses activités que pour leurs

financements qui ne peuvent être seulement étatiques si elle veut garder une juste liberté. Une entreprise qui, aux travers de toutes ses activités, a la vision et la volonté de faire société avec tous ses résultats tant humains que financiers. Une entreprise qui par respect de ses usagers est exigeante sur la formation de ses acteurs tout en leur donnant les moyens nécessaires tant formels qu'informels par le vécu institutionnel.

Mais être membre du Comité d'une telle maison et a fortiori en être le Président n'est pas une sinécure! Pour le tenant du titre cela comporte également des exigences et des défis en terme d'apprentissage.

Il s'agit essentiellement de bien différencier les rôles respectifs de l'exécutif et de l'opérationnel. Et en la matière quoi de mieux que sa propre analyse de fonctionnement et de confrontation des attentes.

C'est avec émotion que j'exprime une toute dernière fois ma vive reconnaissance envers les équipes de La Tuile qui en 30 ans d'activités ont su relever des défis considérables et parfois éprouvants. J'adresse mes remerciements à la Direction de la Santé qui a toujours soutenu notre action. À la LoRo également qui année après année a été présente par sa subvention régulière mais a aussi toujours compris et soutenu nos projets novateurs. Un grand merci également à nos donateurs tant individuels qu'institutionnels qui

permettent notre action et nous donnent l'impulsion et l'envie de poursuivre. Merci enfin à notre Comité qui par ses questions, encouragements et décisions, permet la réflexion et la marche en avant.

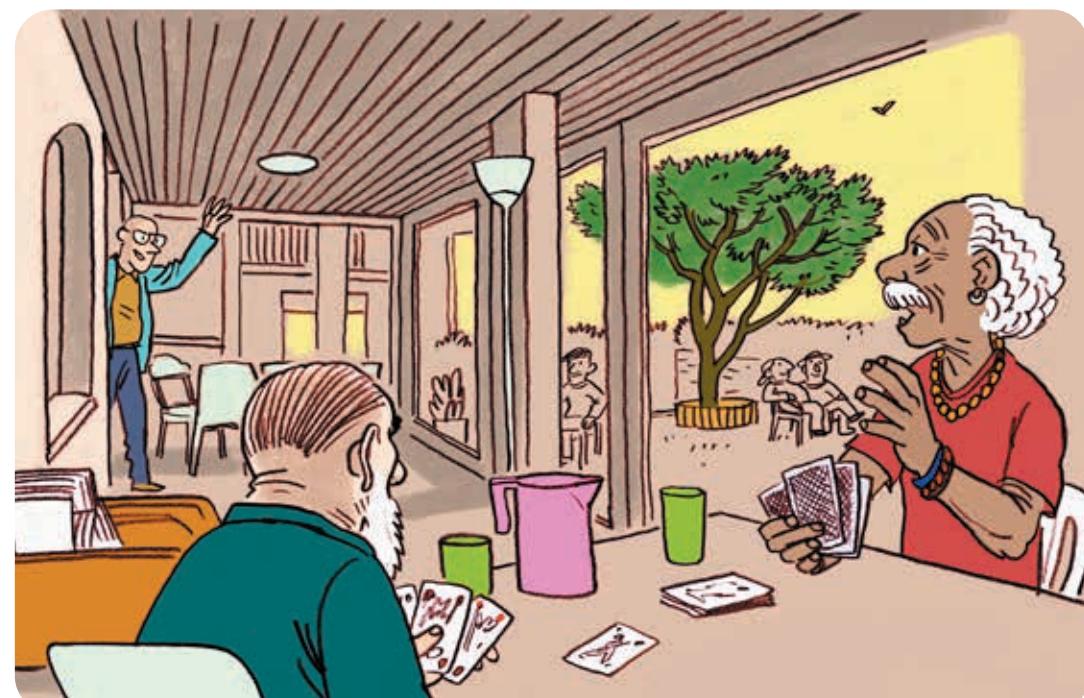
Enfin, merci à la Tuile d'être ce qu'elle est, merci de m'avoir fait l'honneur d'être le président de son Comité pendant si longtemps.

Jean-Claude Jaquet

La Tuile feiert in diesem Jahr ihr 30-jähriges Bestehen. Sie werden in diesem Bericht die Erfahrungen von Personen entdecken, die zur Gründung und Entwicklung unseres

**Vereins beigetragen haben.
Für mich wird es nun Zeit,
Ihnen allen einen herzlichen
Abschiedsgruss zu senden!**

Als ich mit 60 Jahren über meine Aktivitäten als zukünftiger Rentner sprach, sah ich mich als Strassenkehrer bei La Tuile! Doch man verlässt seine Komfortzone nicht so leicht, würde einer unserer Coachs – kein Geringerer als Michel Simonet – sagen. Kurzum: Ich bin nun seit fast 20 Jahren Präsident des Vorstands von La Tuile, obwohl ich mein Leben lang über die alten Knacker geschimpft habe, die noch lange in verschiedenen Vereinen und Stiftungen tätig sind!



La véranda des logements accompagnés de Bulle ©Tom Tirabosco

Ich wusste, dass La Tuile ein besonderes Unternehmen und nicht nur eine Notschlafstelle war, aber ich hatte keine Ahnung, was für ein Unternehmen ich entdecken würde. Da ich eine Ausbildung in institutioneller Pädagogik absolviert hatte, konnte ich nicht im geringsten ahnen, dass ich ein Unternehmen antreffen würde, das quasi ein Modell dieser Philosophie ist. Ein Unternehmen, bei dem es nicht um Management geht, sondern um Selbstanalyse, um die kollektiven und individuellen Funktionsweisen ständig zu hinterfragen. Ein Unternehmen, dessen gesamte Kultur ständig darauf ausgerichtet ist, durch kollektive Intelligenz Lösungen mit und für seine Nutzer:innen zu finden.

Ein ständig kreatives Unternehmen – sowohl in Bezug auf seine Aktivitäten als auch auf seine Finanzierung, die nicht nur aus staatlichen Mitteln bestehen darf, wenn es seine Freiheit bewahren will. Ein Unternehmen, das bei all seinen Tätigkeiten die Vision und den Willen hat, mit den menschlichen Leistungen und den finanziellen Ergebnissen eine Gesellschaft zu bilden. Ein Unternehmen, das aus Respekt vor seinen Nutzer:innen hohe Ansprüche an die Ausbildung seiner Akteure stellt und ihnen gleichzeitig durch die institutionellen Erfahrungen formell wie auch informell die notwendigen Mittel zur Verfügung stellt. Aber Vorstandsmitglied eines solchen Hauses und erst recht dessen Präsident zu sein, ist eine herausfordernde Aufgabe!

Der Inhaber des Amtes muss Lernfähigkeit beweisen. Im Wesentlichen geht es darum, die Rollen der Exekutive und der operativen Ebene klar zu unterscheiden. Und was wäre dafür besser geeignet als die eigene Analyse der Funktionsweise und die Abwägung der Erwartungen?

Es berührt mich, ein letztes Mal meine tiefe Dankbarkeit gegenüber den Teams von La Tuile zum Ausdruck zu bringen, die in den 30 Jahren ihrer Tätigkeit beträchtliche und manchmal aufreibende Herausforderungen gemeistert haben. Mein Dank gilt auch der Gesundheitsdirektion, die unsere Arbeit stets unterstützt hat, sowie der LoRo, die Jahr für Jahr mit regelmässigen Subventionen präsent war und unsere

innovativen Projekte immer verstanden und unterstützt hat. Ein grosses Dankeschön geht auch an unsere individuellen und institutionellen Spender, die unsere Tätigkeit ermöglichen und uns den Anstoß und die Motivation geben, weiterzumachen. Und schliesslich ein herzliches Dankeschön an unseren Vorstand, der durch seine Fragen, Anregungen und Entscheidungen das Weiterdenken und Vorwärtsgehen ermöglicht.

Zum Schluss danke ich La Tuile dafür, dass sie ist, was sie ist, und danke für die Ehre, dass ich so lange Präsident ihres Vorstands sein durfte.

Jean-Claude Jaquet



Rapport du directeur

Eric Mullener, directeur

Trente ans, ce sont autant d'années de vie institutionnelle et un bilan quantitatif impressionnant: des milliers de personnes accueillies, des dizaines de milliers de nuitées enregistrées.

Mais, pour une institution aussi singulière que La Tuile, ce jubilé est aussi l'occasion de faire le point sur l'évolution qualitative de l'offre et de s'interroger sur les dynamiques originelles. De s'arrêter sur plusieurs (r)évolutions des pratiques professionnelles, sur l'innovation dans le cadre du travail social, sur l'implication d'une institution dans la société, sur des collaborations inédites, sur l'intégration de la culture dans le travail opérationnel...

Née d'élans militants indispensables, et de premières années passées à consolider sa base, l'association n'a cessé de développer des projets depuis la fin des années 1990. Le village de La Tuile que nous présentons en page 3 en est la meilleure illustration.

Agir dans le cadre de l'urgence, mais également en amont et en aval de l'urgence: favoriser les départs et prévenir les arrivées. Défendre l'intérêt des usagers.

● **Logement:** La Tuile est l'une des rares institutions mettant la question du logement dans ses éléments statutaires. Durant ces années, elle a travaillé non seulement sur l'Accueil d'urgence, mais aussi, par la suite, sur les logements accompagnés – dont l'**émergence des premiers «housing first» du canton de Fribourg**, en 2003 –, et sur la création des studios de dépannage «Accueil24» – qui permettent de protéger des personnes atteintes dans leur santé et d'évaluer leur «capacité habitative». La Tuile a joué le rôle d'organisme d'indication pour permettre de trouver les meilleures solutions possibles pour ses locataires.

Elle a également créé des réseaux de confiance solides avec les régies immobilières et a contribué au lancement du Forum du logement. Finalement, l'institution s'est lancée dans la création de colocations destinées à des personnes à faible revenu, mais sans besoin de soutien éducatif. Elle développe aujourd'hui une offre d'assainissement de logements destinée aux personnes touchées par le syndrome de Diogène, et poursuit le développement de son secteur de suivis à domicile.

● **Défense des droits et acquisition de revenus:** le logement est un sujet central, il est donc question d'accéder à ce logement et de le conserver. La défense des droits sociaux a fait partie très tôt des préoccupations de l'association.

Le projet Banc Public incluait déjà dans ses liminaires une partie conseils et accès aux informations. Plus tard, l'association a poursuivi cette dynamique de travail visant à la reconstitution des droits de ses bénéficiaires. Les logements de La Tuile donnent droit à la domiciliation légale, élément clé de la reconstitution des droits sociaux (aide sociale, AVS-AI-LACI...). Un poste d'assistante sociale a été créé, soulignant encore davantage ce constat que l'urgence n'est que passagère. L'authentique travail de l'association réside dans le règlement des problèmes touchant ses usagères et ses usagers. Dernièrement, le projet Café Le Tunnel a inclus dans son offre des permanences sociales en proposant une «antenne de rue» à des personnes méconnaissant ce type d'offre. Depuis 2015, le projet des Ateliers permet à des personnes éloignées du marché du travail d'acquérir un revenu. L'Atelier représente près de 4'000 heures de travail rémunérées; le produit de ce travail est notamment le Calendrier de l'Avent, distribué chaque hiver à la population fribourgeoise.

● **Inclusion sociale symbolique.** Pour La Tuile, participer à la vie de la Cité relève d'une évidence. L'association a très tôt travaillé à sa propre inclusion sociale pour en faire ensuite bénéficier ses usagers. Il est naturel pour des personnes «incluses» de participer à des fêtes, à des moments ponctuant la vie sociale, de se mélanger à d'autres personnes. C'est dans l'idée de rétablir cet équilibre que La Tuile a créé des événements socio-culturels. Le Festival de Soupes, la Bénichon et Le Tunnel contribuent à offrir des endroits de rééquilibrage social dans notre canton. La contribution de nombreux artistes, ainsi que de bénévoles issus de tous milieux, a permis d'atteindre cet objectif ambitieux.

● **Académique.** Le lien avec le monde académique a été créé dès les débuts. La Tuile a souvent travaillé à l'instinct, sur la base de ses observations empiriques. Le lien continu avec le monde académique a permis d'étayer, de parfaire et de valider son travail opérationnel. Chaque grand projet de l'association a bénéficié de rapports et d'études scientifiques, leur donnant ainsi un relief complémentaire.

Le centre d'Accueil d'urgence de la route de Marly à Fribourg



Ainsi La Tuile est passée progressivement d'une cabane en bois – la maison de la route de Bourguillon (voir photo p. 5) – à un Village (voir ci-contre), ensemble complet de prestations, comme cela est plusieurs fois évoqué dans ce rapport annuel.

Parcourir ces domaines de prestations nous éclaire sur les objectifs généraux et nous permet de faire le point sur les forces internes ou externes et de porter un regard sur l'extraordinaire énergie créatrice de l'association.

Des alliés:

La Tuile est née sous une bonne étoile et en fait bénéficier ses usagers traversant des périodes difficiles. La chronique «témoignages» le confirme. Les amis de l'association sont nombreux et fidèles. Un véritable réseau qui nous soutient depuis de nombreuses années.

De l'implication, des convictions de ses personnels:

La mission de l'institution est toujours incarnée par ses professionnels. Guidés par les mêmes valeurs et détenteurs du savoir-faire.

Du courage entrepreneurial

Pour arriver à son constat actuel, l'institution a pris de nombreux risques. Elle a également développé un grand savoir-faire dans le développement de projets, la constitution des réseaux et la mise à jour de ses compétences.

Savoir-faire, savoir-être, et faire savoir!

L'entrepreneuriat social est la base de tous les projets développés durant ces années.

Brèves conclusions:

- La Tuile a plusieurs fois révolutionné ses pratiques en 30 ans de vie;
- Elle l'a fait en restant proche de ses valeurs et de ses bénéficiaires. Ses prestations ont considérablement évolué, tout en conservant un bas seuil d'accessibilité;
- L'institution est un organisme vivant, incarné par ses professionnels. Elle évolue, s'interroge à tous les niveaux et communique constamment, du bas au haut de l'organigramme.

Ce rapport fait état d'un bilan et fait référence au passé. Mais le plus encourageant est la perspective de l'avenir. Ses bases contractuelles ont été assainies, et La Tuile peut se réjouir de bénéficier d'une **relève**. Savoir-faire et valeurs sont aujourd'hui incarnés par une jeunesse qui prendra bientôt la relève des premières équipes militantes!

Bienvenue à eux.

Merci à vous tous, qui, de l'intérieur ou en périphérie, avez cru et croyez en nous!

EM.

Le village de La Tuile, un dispositif de réinsertion.

Les valeurs de l'institution sont humanistes, centrées sur la personne et la défense de ses droits. Nos pratiques professionnelles nous placent au plus près des préoccupations de celles et ceux que l'Association héberge. Créer ou maintenir le lien social entre les personnes accueillies, leur famille, le réseau socio-sanitaire et la société en général sont les principaux enjeux de notre quotidien. La Tuile c'est aussi un engagement citoyen, nos projets permettent d'agir contre l'exclusion sociale et symbolique qui touche les personnes en situation de précarité.

Die Einrichtung orientiert sich an Menschlichkeit – der Mensch und die Wahrung seiner Rechte stehen im Mittelpunkt. Durch unsere Berufstätigkeit sind wir unmittelbar mit den Anliegen der Menschen, die bei uns Unterschlupf suchen, verbunden. Die Schaffung oder Aufrechterhaltung der Beziehungen zwischen den aufgenommenen Personen und ihrer Familie, dem Sozial- und Gesundheitsnetz sowie der Gesellschaft allgemein sind die wichtigsten Herausforderungen unseres Berufsalltags.

Das Handeln von La Tuile ist auch ein bürgerschaftliches Engagement, denn mit unseren Projekten können wir der sozialen und symbolischen Ausgrenzung von Menschen in prekären Lebenslagen entgegenwirken.



LOGEMENTS ACCOMPAGNÉS (HOUSING FIRST)

Proposer un logement transitoire avec un soutien socio-éducatif individualisé

- Logement individuel ou collectif
- Rétablissement des droits civils et citoyens (domiciliation légale)
- Plusieurs sites dans le canton

BEGLEITETES WOHNEN (HOUSING FIRST)

Eine vorübergehende Bleibe mit individueller sozialpädagogischer Betreuung bieten

- Einzel- oder gemeinsame Unterkunft
- Wiederherstellung der Bürgerrechte (gesetzlicher Wohnsitz)
- an mehreren Standorten im Kanton



SUIVIS À DOMICILE

Maintenir, sauvegarder le logement privé, prévenir les situations d'urgence

- Équipe mobile d'éducateurs
- Gestion du quotidien en appartement

BETREUUNG ZUHAUSE

Privaten Wohnraum erhalten und schützen, Notsituationen vermeiden

- mobiles Team von Sozialpädagogen
- Haushaltsführung



ATELIER

Proposer une activité de production, supervisée et rémunérée

- Travaux de manufacture
- Calendrier de l'Avent
- Mises sous pli
- Etc...

ATELIER

Eine beaufsichtigte und bezahlte Produktionstätigkeit anbieten

- Fertigungsarbeiten
- Adventskalender
- Verpackung
- usw.



SUIVI SOCIAL

Permettre la sortie de l'urgence

- Soutien à la recherche de logement et à la gestion administrative
- (R)établissement du lien avec le réseau socio-sanitaire

SOZIALE BETREUUNG

Einen Weg aus der Notlage finden

- Unterstützung bei der Suche nach Wohnraum und bei administrativen Angelegenheiten
- (Wieder-)Herstellung der Verbindung zum Sozial- und Gesundheitsnetz



FESTIVAL DE SOUPES ET FÊTES POPULAIRES

Organiser des événements favorisant les rencontres et le partage

- Convivialité
- Large accessibilité
- Bénévolat
- Culture

SUPPENFESTIVAL UND VOLKSFESTE

Anlässe organisieren, bei denen Geselligkeit und Austausch grossgeschrieben werden

- Freundlichkeit
- leichte Zugänglichkeit
- freiwilliges Engagement
- Kultur



CAFÉ LE TUNNEL

Gérer un lieu populaire ouvert à tous

- Convivialité et mixité sociale
- Prix adapté aux moyens financiers
- Accès à la culture

CAFE «LE TUNNEL»

Einen beliebten Treffpunkt bereitstellen, der allen zugänglich ist

- Geselligkeit und soziale Mischung
- den finanziellen Möglichkeiten angepasste Preise
- Zugang zu kulturellen Anlässen



ACCUEIL24

Héberger des personnes atteintes dans leur santé physique ou psychique

- Logements d'urgence disponibles 24H/24H

UNTERKUNFT24

Menschen mit körperlichen oder psychischen Gesundheitsproblemen beherbergen

- 24 Stunden am Tag verfügbare Notunterkünfte



Éléments clés de la professionnalisation

Les responsables

Responsable éducative

En 2009, l'association a créé le poste de responsable d'équipe qui conjuguaient à l'époque le rôle du référent éducatif, mais également celui du suivi social des usagers. Les effets ont rapidement été visibles. L'équipe bénéficiait d'une attention supplémentaire dans son travail, alors que la durée des séjours, elle, fléchissait. Le développement de ce poste s'est poursuivi. Avec l'émergence du poste d'assistante sociale, il s'est mué, en 2012, en poste de responsable éducative. **Sylvie Goumaz**, qui a endossé ce cahier

des charges dès la première heure, a développé encore le volet formation. La Tuile forme aujourd'hui des éducateurs dans les 3 filières (HES-ES-CFC).

Grâce à l'engagement et au professionnalisme de Sylvie Goumaz, l'institution est reconnue aujourd'hui comme institution spécialisée.

Sylvie Goumaz a été promue directrice adjointe en 2020.

Responsable administratif

L'entrepreneuriat social cher à La Tuile a également nécessité une professionnalisation de la gestion administrative. Ce volet n'a jamais cessé d'évoluer et de

grandes mutations et innovations se sont produites en termes de gestion des débiteurs, des dons, de la comptabilité,...

Le poste de responsable administratif, occupé par **Georges Darazs** depuis 2010 a permis à la Tuile de disposer de tous les outils nécessaires pour cet important aspect de son travail. De nouveaux outils ont été élaborés et sont aujourd'hui au service de toute l'organisation.

Aujourd'hui, le poste est assuré en co-responsabilité par M. Georges Darazs et **Christiane Bürke**.

Intendance

L'intendance, qui comprend la partie hôtelière de l'association, mais également l'alimentation et l'entretien des locaux, a été l'une des premières décisions prises pour la professionnalisation de la gestion de l'institution.

L'équipe est aujourd'hui composée d'une dizaine de personnes, dirigée par **Denis Maradan**.

Il est bien évident que, sans le professionnalisme pointu des personnes, ils n'auraient pas été possible d'obtenir un mandat de prestations de l'Etat de Fribourg.

E.M.

Dreissig Jahre – das sind viele Jahre institutionellen Lebens und eine beeindruckende Bilanz mit Tausenden von aufgenommenen Personen und Zehntausenden von registrierten Übernachtungen.

Ein Jubiläum, das für eine so einzigartige Institution wie La Tuile auch eine Gelegenheit ist, Bilanz der qualitativen Entwicklung des Angebots zu ziehen und die ursprünglichen Vorgehensweisen zu hinterfragen; auf mehrere Revolutionen und Evolutionen der Berufspraxis einzugehen, sowie einen Blick auf Innovationen in der Sozialarbeit, auf die Einbindung einer Institution in die Gesellschaft, auf neuartige Kooperationen und auf die Integration der Kultur in die operative Tätigkeit zu werfen.

Am Anfang standen Impulse von Aktivisten. Es waren erste Jahre, in denen der Verein seine Basis festigen musste. Dann, seit Ende der 1990er Jahre, hat der Verein kontinuierlich neue Projekte entwickelt. Das Dorf, das wir auf Seite 3 darstellen, ist die beste Illustration dafür.

In Notsituationen muss gehandelt werden, aber auch vor und nach der Notsituation: Der Austritt aus der Notunterkunft soll gefördert, die Ankunft verhindert und die Interessen der Nutzer:innen verteidigt werden.

● **Wohnen:** La Tuile ist eine der wenigen Institutionen, die das Thema Wohnen in ihren Statuten verankert hat. In all diesen Jahren war sie nicht nur im Bereich der Notaufnahme tätig, sondern hat nach und nach auch das betreute Wohnen auf die Beine gestellt – 2003 entstanden so die ersten «Housing first» des Kantons Freiburg – und die ersten «Unterkunft24»-Studios wurden eröffnet, zum Schutz von gesundheitlich beeinträchtigten

Menschen und zur Einschätzung ihrer Wohnfähigkeit. La Tuile agierte als Hinweisgeberin, um bestmögliche Lösungen für ihre Mieter zu finden. Der Verein hat auch solide Vertrauensnetze mit Immobilienverwaltungen aufgebaut und zur Lancierung des Wohnforums beigetragen. Zudem hat die Institution Wohngemeinschaften eingerichtet für Menschen mit geringem Einkommen, aber ohne Bedarf an pädagogischer Unterstützung. Derzeit entwickelt sie ein Angebot für die Sanierung von Wohnungen, das sich an Menschen mit Diogenes-Syndrom richtet, und baut ihren Bereich der Betreuung zuhause weiter aus.

● Rechtsverteidigung und

Einkommenserwerb: Das Wohnen ist ein zentrales Thema – Zugang zu Wohnraum erhalten und diesen behalten. Und die Verteidigung sozialer Rechte gehörte von Anfang an zu den Anliegen der Organisation.

● Das Projekt «Banc Public» umfasste bereits in seiner Anfangsphase Beratung und Zugang zu Informationen. Später setzte der Verein diese Arbeitsdynamik fort, die auf die Wiederherstellung der Rechte seiner Begünstigten abzielte.

Die Wohnräume von La Tuile geben Anrecht auf einen gesetzlichen Wohnsitz, ein Schlüsselement für die Wiederherstellung sozialer Rechte (Sozialdienst, AHV, IV, AVIG etc.). Außerdem wurde eine Stelle für eine Sozialarbeiterin geschaffen, was die Erkenntnis, dass die Notlage nur vorübergehend ist, noch weiter festigt. Die eigentliche Arbeit des Vereins besteht in der Lösung von Problemen seiner Nutzer:innen. Vor kurzem wurde das Angebot des Projekts «Café Le Tunnel» mit einem sozialen Bereitschaftsdienst erweitert, um Menschen, die solche Angebote nicht kennen, eine leicht zugängliche Anlaufstelle zu bieten. Und seit 2015 bietet das Projekt «Atelier» Menschen, die ihren Job verloren haben und keine Arbeit mehr finden, die Möglichkeit, ein Einkommen zu erlangen. Das Atelier macht nahezu 4000 bezahlte Arbeitsstunden aus, und das Resultat dieser Arbeit ist beispielsweise der Adventskalender, der jeden Winter an die Freiburger Bevölkerung verteilt wird.

● **Ein erster Schritt zur sozialen Eingliederung:** Für La Tuile ist es selbstverständlich, am Leben der Stadt teilzuhaben. Der Verein musste zuerst an seiner eigenen sozialen Eingliederung arbeiten, um diese dann mit ihren Nutzer:innen teilen zu können. Für «integrierte» Menschen ist es ganz natürlich, an Festen und gesellschaftlichen Ereignissen teilzunehmen und sich mit anderen Menschen zu umgeben. Um dieses Gleichgewicht wiederherzustellen, hat La Tuile soziokulturelle Veranstaltungen ins Leben gerufen. Das Suppenfestival, die Chilbi und das Café Le Tunnel tragen dazu bei, Anlässe und Orte des sozialen Ausgleichs in unserem Kanton anzubieten. Ein ehrgeiziges Ziel, das dank des Beitrags zahlreicher Künstlerinnen und Künstler sowie Freiwilliger aus allen Gesellschaftsschichten erreicht werden konnte.

● **Verbindung zur akademischen Welt:** Die Verbindung zur akademischen Welt wurde bereits bei den Anfängen hergestellt. La Tuile hat oft aus dem Bauch heraus gearbeitet, auf der Grundlage ihrer Beobachtungen. Die kontinuierliche Verbindung mit der akademischen Welt ermöglichte es, ihre operative Arbeit zu festigen, zu verfeinern und zu validieren. Jedes grosse Projekt des Vereins wurde durch wissenschaftliche Berichte und Studien gestützt, wodurch sie ein zusätzliches Gewicht erhielten.

So hat sich La Tuile schrittweise von einer Holzhütte – dem Haus an der Route de Bourguillon – zu einem *Dorf* entwickelt, einem umfassenden Leistungspaket, wie es in diesem Jahresbericht mehrmals erwähnt wird.

Das Betrachten dieser Leistungsbereiche gibt uns einen Einblick in die allgemeinen Ziele und zeigt die internen und externen Kräfte sowie die außerordentliche kreative Energie der Organisation.

Die Verbündeten:

La Tuile wurde unter einem guten Stern geboren und gibt dies an ihre Nutzer:innen weiter, die schwierige Zeiten erleben. Die Erfahrungsberichte bestätigen dies. Der Verein hat zahlreiche und treue Freunde. Ein echtes Netzwerk, das uns seit vielen Jahren unterstützt.

Das Engagement und die Überzeugungen der Mitarbeiter:

Der Auftrag einer Einrichtung wird immer von ihren Fachkräften verkörpert. Sie werden von denselben Werten geleitet und verfügen über das entsprechende Fachwissen.

Der Unternehmergeist

Um zum heutigen Ergebnis zu gelangen, ist die Institution zahlreiche Risiken eingegangen. Sie hat auch ein grosses Know-how in der Projektentwicklung, im Aufbau von Netzwerken und in der Weiterentwicklung ihrer Kompetenzen entwickelt.

Fach- und Sozialkompetenz – und es bekannt machen!

Soziales Unternehmertum ist das Fundament aller Projekte, die in diesen Jahren entwickelt wurden.

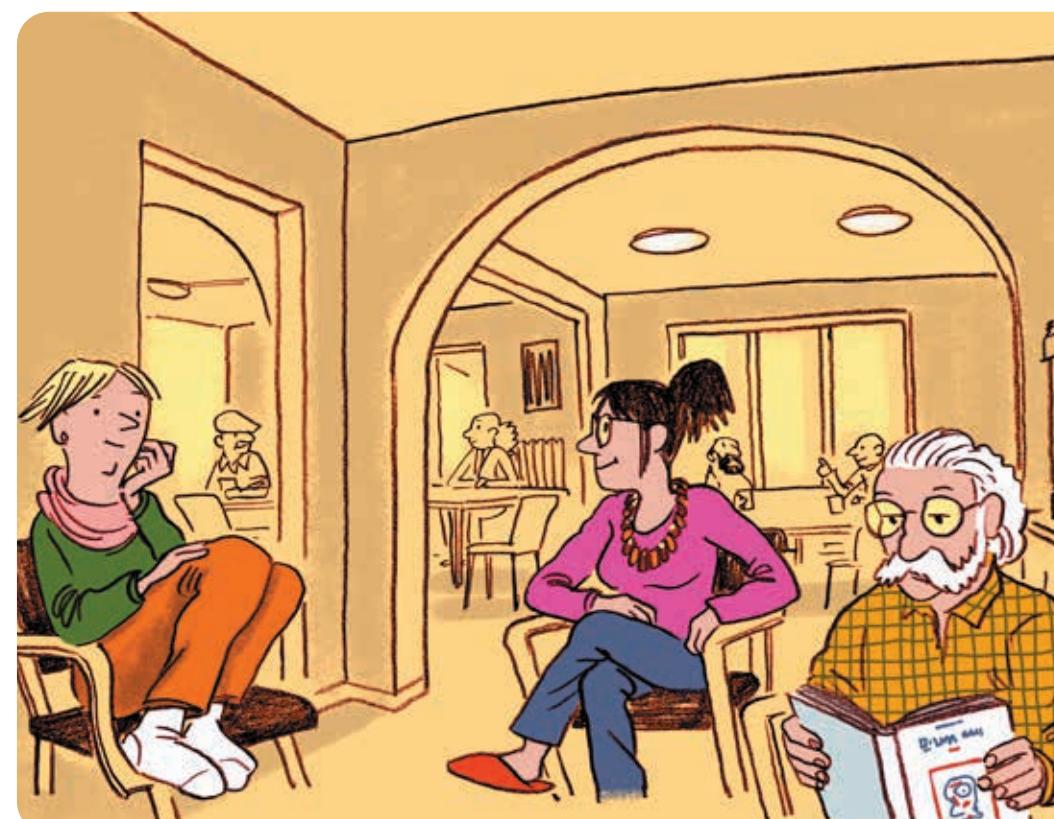
Ein kurzes Fazit:

- In den 30 Jahren ihres Bestehens hat La Tuile ihre Praktiken mehrmals grundlegend umgestaltet.
- Dabei ist sie ihren Werten und ihren Nutzer:innen nahe geblieben. Die Leistungen haben sich erheblich weiterentwickelt, doch die Zugangsschwelle ist auf dem Stand der Anfänge geblieben.
- Die Einrichtung ist ein lebendiger Organismus, der von seinen Mitarbeitern verkörpert wird. Sie entwickelt sich weiter, stellt sich selbst auf allen Ebenen infrage und kommuniziert ständig, von unten bis oben im Organigramm.

In diesem Bericht wird eine Bilanz gezogen, und hat somit auf die Vergangenheit zurückgeblickt. Der Blick in die Zukunft ist jedoch vielversprechend: Die vertraglichen Grundlagen des Vereins wurden saniert, und La Tuile kann sich über einen **Generationenwechsel** freuen. Fachwissen und Werte werden heute von einer Jugend verkörpert, die bald die ersten militanten Teams ablösen wird!

Wir heissen sie herzlich willkommen.

E.M.



Le centre d'accueil,
une ambiance comme à la maison

Schlüsselemente der Professionalisierung

Die Verantwortlichen

Pädagogische Leiterin

2009 schuf der Verein die Stelle der Teamleiterin, die die Rolle der pädagogischen Bezugsperson, aber auch die soziale Betreuung der Nutzer:innen wahnbahm. Die Auswirkungen waren schnell sichtbar: Das Team erhielt mehr Anerkennung für seine Arbeit, während die Aufenthaltsdauer der Nutzer:innen sank.

Die Stelle wurde 2012 mit der Schaffung der Position der Sozialarbeiterin weiter ausgebaut. Später hat sich die Stelle zur pädagogischen Leiterin weiterentwickelt. **Sylvie Goumaz** hat dieses Pflichtenheft von Anfang an übernommen und mit dem Bereich Bildung erweitert. La Tuile bildet heute Sozialpädagogen in allen drei Studiengängen (HES-FH-EFZ) aus.

Dank dem Engagement und der Professionalität von Sylvie Goumaz ist der Verein heute als spezialisierte Einrichtung anerkannt.

2020 wurde Sylvie Goumaz zur stellvertretenden Direktorin befördert.

Verwaltungsleiter

Soziales Unternehmertum bedeutet auch eine Professionalisierung des administrativen Managements. Dies erforderte grosse Veränderungen und Innovationen in Bezug auf die Verwaltung von Debitoren, Spenden, Buchhaltung etc.

Georges Darazs hat die Aufgaben des Verwaltungsleiters seit 2009 erfüllt.

Es wurden neue Instrumente entwickelt, die inzwischen der gesamten Organisation zur Verfügung stehen.

Heute wird die Aufgabe in gemeinsamer Verantwortung von Georges Darazs und **Christiane Bürke** wahrgenommen.

Hauswirtschaft

Die Hauswirtschaft, die die Unterkunft sowie die Verpflegung der Nutzer:innen und die Instandhaltung der Räumlichkeiten umfasst, war eine der ersten Massnahmen bei der Verwaltung der Einrichtung.

Das Team wurde nach und nach professionalisiert und besteht heute aus rund zehn Personen unter der Leitung von **Denis Maradan**.



30 ans d'action et de souvenirs forts

Charly Veuthey, journaliste, membre du comité

Pour ses trente ans, La Tuile donne la parole à une trentaine de personnes qui ont écrit l'histoire de l'institution, qui l'ont favorisée ou qui l'ont vécue. Une plongée dans la mémoire vive de La Tuile.

La première décennie des pionnières et des pionniers

Tout a commencé en 1990, «par la conviction d'un petit groupe d'obstinés» qui, plutôt que de déplorer la situation existante, était certain qu'il «fallait participer soi-même à la construction d'une nouvelle réalité», selon les mots du membre fondateur et premier président de l'institution, **Martin Hošek**, qui a raconté la naissance de La Tuile dans un texte récemment publié. Il y met en lumière «toutes les femmes et tous les hommes qui ont rendu possible ce merveilleux lieu d'humanisme appliquée».

En 1990, un groupe de réflexion et d'action "Sleep-In" naît autour de représentant-e-s de deux centres de loisirs de Fribourg, du centre Release, du Tremplin, du Radeau, du centre Fries, d'une étudiante en travail social ainsi «que d'un habitant d'une maison squattée à l'avenue de Beauregard». «Ce groupe se donnait pour but de créer une structure d'accueil de nuit pour les personnes en détresse», explique Martin Hošek.

Les objectifs des fondateurs sont clairs: «Donner aux usagers la possibilité d'améliorer leur situation en leur offrant un répit, une «sécurité temporaire» pour qu'un avenir meilleur puisse avoir lieu.»

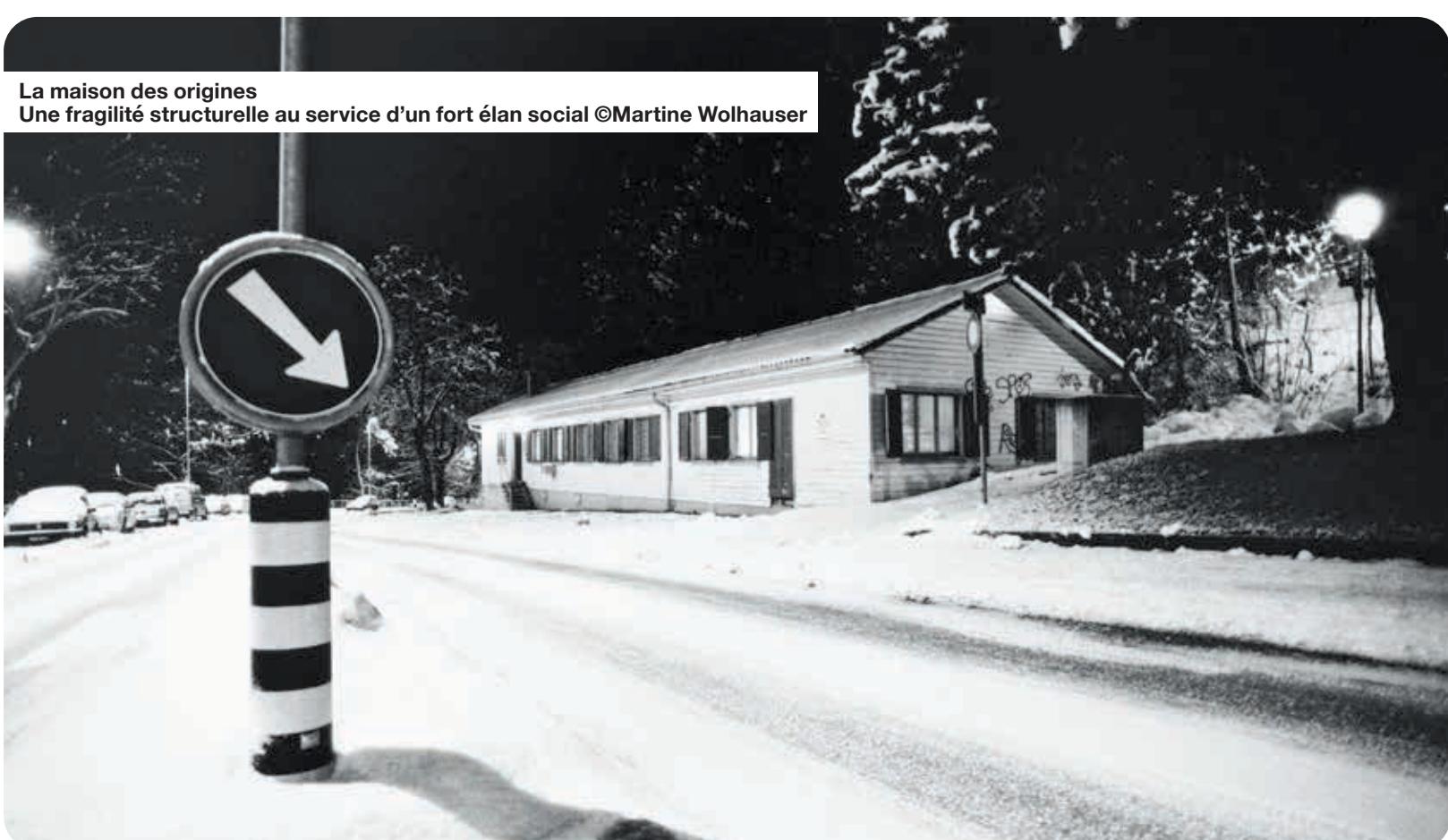
L'énergie investie est à la hauteur des obstacles. «Après la fondation de l'association le 12 mars 1991,

l'enthousiasme et la conviction du comité restaient longtemps les seuls outils pour bâtir le centre d'hébergement d'urgence.» Le lieu et les moyens font défaut, mais la population et les médias soutiennent rapidement le projet – ils ne cesseront jamais de le faire.

La Tuile parvient à s'installer à la route de Bourguillon 1 dans un ancien foyer de requérants d'asile. Le 26 octobre 1992, la maison ouvre ses portes. «Les conditions dans lesquelles se trouvait l'association étaient toujours précaires, se souvient le premier président. Le personnel d'accueil – souvent des étudiant-e-s – devait travailler pour une rémunération de 100 francs pour un service de nuit de 14 heures.» Malgré les difficultés budgétaires, le projet est porté par «un énorme élan provenant du fait de s'investir pour une très juste cause».

Une personnalité fribourgeoise jouera un rôle clé pour La Tuile. **Ruth Lüthi** est une «membre de la première heure» de l'association. Elle devient conseillère d'État à l'automne 1991, six mois après la fondation de La Tuile. «À la direction de la santé publique et des affaires sociales, elle a continué à soutenir La Tuile selon ses possibilités.» Avant même que l'État n'entre en jeu avec une subvention, elle soutient La Tuile pour que celle-ci puisse bénéficier d'aides financières, notamment de la Loterie Romande et de l'Office fédéral de la santé publique. Caritas Fribourg et Caritas Suisse sont aussi parties prenantes de l'aventure.

Ruth Lüthi se souvient très bien de ces débuts: «La Tuile a été fondée comme de nombreuses institutions sociales dans notre canton. Des travailleuses et des travailleurs du terrain identifient



Les principaux partenaires et financeurs



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de la santé et des affaires sociales DSAS
Direktion für Gesundheit und Soziales GSD



LOMBARD ODIER
F O N D A T I O N



ERNST GÖHNER STIFTUNG



Bourgeoisie et ville de Fribourg



Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse



MIGROS



actalis
communication pluridisciplinaire

LA LIBERTÉ





un problème et proposent une solution, qui se formalise plus tard, avec une reconnaissance de l'État. Je me souviens des débuts à la route de Bourguillon, avec une poignée de travailleuses et de travailleurs sociaux ainsi que des étudiant-e-s. » L'ancienne conseillère d'État analyse l'importance de cette initiative venant d'*«en bas»* : « En raison du temps qu'il faut pour changer une loi et pour débloquer des budgets, l'État ne peut pas toujours agir immédiatement lorsqu'une nouvelle question sociale émerge. Mais si une structure se met en place et agit, il devient plus facile de démontrer qu'un besoin réel existe et de défendre politiquement le sujet. »

« Les années 1993 à 1996, poursuit Martin Hošek, étaient marquées par une lente consolidation de l'offre de la Tuile et de sa base financière. » La communauté Emmaüs s'associe au projet. L'institution se structure et se professionnalise. « Après un processus de sélection minutieux, La Tuile s'est dotée en début de l'année 1996 de trois responsables à temps partiel auxquels on a pu promettre un salaire minuscule assorti d'un grand engagement pour une cause juste et nécessaire : Ruth Moehr pour le personnel, Elisabeth Maret pour les relations publiques et Eric Mullener pour les finances. » Les responsables continuent à mettre la main à la pâte pour accueillir les sans-abri parallèlement à l'exercice de leur responsabilité, « afin d'être parfaitement au courant de l'institution qu'ils devaient présenter ou défendre à l'extérieur. »

L'arrivée d'Eric Mullener dans l'équipe, en 1996, marque aussi une étape déterminante de l'histoire de La Tuile puisqu'il en deviendra le directeur en 2001 et qu'il porte littéralement l'institution depuis son arrivée.

Ruth Stadelmann (Moehr) est aujourd'hui âgée de 77 ans. Elle fait partie de ces pionnières et de ces pionniers à la base de l'institution. Elle se souvient avec émotion. « J'ai connu La Tuile depuis ses prémices, à la route de Bourguillon. Lorsqu'on a ouvert la maison, on ne savait pas si l'on pourrait continuer, mais ces années ont été très chaleureuses. Le bâtiment ne disposait que d'un seul étage, en entrant, on tombait directement sur une grande table qui était le centre de la maison. C'était un endroit où j'ai passé de merveilleux moments de partage, entre discussions et jeux de société. Je suis très fière d'avoir participé à la fondation de La Tuile! »

Martina Bürki a aussi travaillé pour La Tuile dans ses premières années. Elle a été l'une des collègues de Ruth Stadelmann. « J'ai commencé à travailler à La Tuile en 1996. J'étais collaboratrice sociale, représentante de l'équipe auprès du comité et j'ai pris le rôle de responsable de la logistique lorsqu'il a été créé. J'ai vécu des débats très animés au sein de l'équipe lorsqu'il a été question de limiter l'accès à certains voyageurs au profit des résidents

du pays. On introduisait une différenciation entre les personnes. » Ces débats n'ont jamais fait faiblir sa motivation pour autant.

Toutes les personnes qui ont travaillé à La Tuile ont vécu des moments forts avec les usagères et les usagers de l'institution. Martina Bürki se rappelle en particulier de la réception d'*«un jeune homme amené par la police, paniqué, persécuté, qui avait peur de se faire tuer.»* En regardant les yeux de Martina, il a trouvé la confiance. « Il était en décompensation totale. J'ai dû mettre en place un suivi et le lendemain j'ai dû passer la journée avec lui dans le centre psychiatrique car il ne voulait parler qu'à travers moi. »

Madeleine Christinaz a commencé à travailler à La Tuile en 1999. Elle a rapidement été mise au parfum de la nécessité de faire preuve de système D. « Je me souviens d'ailleurs qu'en commençant à y travailler, on m'avait dit que je devais acheter moi-même mon propre bureau! Alors je suis allée chez Coup de pouce et c'était fait. » Elle a travaillé durant 11 ans pour l'institution, jusqu'en 2010. Un engagement de tous les instants : « Avec Éric, nous effectuons des veilles de nuit de 19 heures à 9 heures, avant d'enchaîner avec des séances d'organisation dans la matinée! C'étaient les débuts, nous n'avions pas trop de budget, il fallait être polyvalent. »

Sept ans après l'ouverture, en 1999 le premier concept institutionnel est rédigé. Il précède de peu la reconnaissance étatique qui survient en 2000 à travers une subvention simplifiée. La Tuile devient un élément de la politique sociale cantonale, c'est évidemment une étape cruciale.

François Mollard était responsable du service de l'action sociale à cette époque. « J'ai passé une vingtaine d'années à collaborer avec La Tuile, explique-t-il. L'entrée en vigueur d'une convention qui ancrerait l'aide officielle de l'État de Fribourg à La Tuile a été un moment clé. Une subvention était désormais assurée. J'ai également des souvenirs émouvants d'une de mes visites à La Tuile et de la rencontre avec les usagers. Cette collaboration avec l'institution a été un moment important de ma vie. »

Comme souvent dans l'histoire de La Tuile, au moment où la reconnaissance est acquise, l'équipe est déjà en train de penser à l'avenir. C'est en effet en 2000 également qu'on commence la réflexion sur l'accueil de jour des usagers. Car il faut rappeler que les personnes qui trouvent asile à La Tuile pour la nuit, hier comme aujourd'hui, doivent quitter les locaux le jour avant de revenir pour la nuit suivante. Au fil des ans, pour remédier à cette situation, La Tuile va mettre en place divers dispositifs dont il est question dans la suite de l'article.

Une maison pour La Tuile

La Tuile est ouverte depuis 9 ans, lorsqu'en 2001, elle acquiert sa maison de la route de

Marly. Elle compte alors 24 lits. C'est aussi en cette année 2001 qu'Eric Mullener prend la direction de La Tuile. C'est donc une année marquante pour l'institution. Elle dispose des infrastructures adéquates pour sa tâche et, elle ne le sait pas encore, du directeur qui deviendra le leader incontesté de la cause pour les 20 prochaines années.

L'installation à la route de Marly n'est pas de tout repos et se termine au Tribunal fédéral. La Tuile a obtenu les permis de construire nécessaires pour les transformations projetées, mais une société anonyme propriétaire d'un immeuble voisin fait recours, en prétendant que le centre d'accueil « ne serait pas conforme à l'affectation de la zone ZRU II » dans laquelle est située la maison. La Tuile a gain de cause et le jugement du tribunal fait jurisprudence.

« Nous avons toujours su trouver les appuis là où ils étaient. »

Corinne Siffert a succédé à Martin Hošek à la présidence de La Tuile en 1999. Au moment de cette succession, le comité est constitué de Martin Hošek, Ruth Moehr, Daniel Neuhaus, Madeleine Christinaz, Bruno Kaufmann, Corinne Siffert, Eric Mullener, Jean-Marc Sigrist, Eugène Chatagny et Katalin Farkas. Pour toutes ces personnes, actives dans les premières années de l'existence de La Tuile, l'acquisition de la maison de la route de Marly a été un événement majeur.

Corinne Siffert témoigne : « J'ai pleinement vécu le déménagement de la

L'accessibilité au centre d'accueil d'urgence est garantie 7j/7, 365j/année



Centre d'Accueil d'urgence, la vie au quotidien: une belle complicité



Durant toute cette affaire juridique, La Tuile peut heureusement compter sur l'un des membres de son comité qui exerce alors la profession d'avocat. Bruno Kaufmann fait partie des fondateurs de La Tuile. Il se dit que les statuts de l'association ont été signés dans sa cuisine. Il représente La Tuile devant le Tribunal fédéral. Quand on l'interroge sur ses souvenirs marquants, il n'hésite pas longtemps : « J'ai le souvenir des voisins à la Route de Marly avec qui nous avons eu beaucoup de différends. Ça n'a pas été facile au début de s'installer mais à force de combats, nous avons pu transformer cette belle maison qui est le cœur de tout le « village » qu'a ensuite pu construire La Tuile pour venir en aide aux personnes en difficulté. »

Bruno Kaufmann a été membre du comité de La Tuile jusqu'en 2015. Il éclate de rire en nous racontant qu'à la fin de son mandat, on le nommait avec humour le « fossile » du comité. Il note encore que, lorsqu'il a fallu trouver les fonds pour l'acquisition et les travaux de la route de Marly, La Tuile a pu bénéficier de l'aide de l'Évêché et de l'intervention déterminée du syndic de l'époque, Dominique de Buman.

route de Bourguillon vers la route de Marly. Quitter un baraquement pour une véritable maison, c'était une franche réussite! C'était aussi un grand pas en avant vers un accompagnement professionnalisé des usagers. Je me souviens de l'installation dans la maison comme si c'était hier : l'achat du mobilier, la mise en place d'une section uniquement réservée aux femmes... Je me souviens aussi de l'inauguration qui a été un tout grand moment. »

Ruth Lüthi fait écho à Corinne Siffert. « Pour moi, l'inauguration de la maison a été un événement marquant de l'histoire de la Tuile. Ce moment clé a été suivi de beaucoup de succès : c'était l'incarnation physique de l'existence de La Tuile. Une vraie maison, un vrai toit. » Elle poursuit, annonçant la suite de l'histoire de l'institution : « Eric Mullener a toujours su identifier les nouveaux problèmes auxquels il fallait répondre. »

C'est ainsi que le centre d'Accueil de jour Banc Public est créé en 2002. Cette année-là, le soussigné fait également publier « Fribourg et ses vagabonds », un

livre commandé par La Tuile pour ses dix ans. À cette occasion, il rencontre l'équipe de La Tuile et continuera à collaborer avec l'institution jusqu'à entrer dans son comité en 2019.

À l'époque de la rédaction du livre, **Jean-Baptiste de Weck** avait été d'un précieux secours pour la recherche iconographique. Aujourd'hui, cet humaniste âgé de 93 ans témoigne de son soutien indéfectible à La Tuile. «Quand j'ai appris l'existence de La Tuile, j'ai voulu apporter mon soutien, les personnes en difficulté n'étaient pas assez aidées. Eric Mullener m'a tout de suite frappé par son élan. Il y avait un vrai climat de sympathie autour des activités de La Tuile. Il a toujours perduré. Beaucoup de gens souhaitaient se rendre utiles en aidant l'institution. Le projet était ambitieux et difficile, mais il a été brillamment réussi grâce à la bonne volonté de beaucoup de monde.»

La grande effervescence des années 2000

L'installation dans la maison de la route de Marly a donné une stabilité propice à la création de nouveaux projets. Ainsi, en 2003, La Tuile lance son prototype des logements accompagnés : l'Appart accueille ses 4 premiers locataires. C'est une nouvelle étape clé de la vie de La Tuile et de l'accompagnement des personnes accueillies. «Ce projet de logements accompagnés, analyse Eric Mullener, permet aux usagères et aux usagers de devenir locataires. C'est primordial ! Posséder un logement permet de bénéficier d'une certaine stabilité : on dépose ses affaires et ses papiers, c'est un premier pas vers la récupération de ses droits.»

accepté de piloter la création du centre de jour, qui deviendra Banc Public. Je suis ensuite resté en contact avec Eric Mullener et Madeleine Christinaz et j'ai participé à plusieurs étapes et développements, sans pouvoir toutefois être physiquement présent ; j'avais été nommé professeur à l'UNIL en 2004. L'installation à la route de Marly m'a beaucoup marqué : une maison était entièrement destinée à l'accueil de celles et ceux qui n'ont pas de quoi s'abriter. Le symbole était fort. Le contraste était saisissant avec les locaux de la route de Bourguillon, mais aussi avec les autres centres d'hébergement existant en Suisse romande à cette époque. Il ne s'agissait pas d'une maison vouée à la démolition, à peine habitable. Il s'agissait d'un véritable bâtiment, solide sur ses fondements, destiné à rassurer les sans-abri.» René Knüsel a beaucoup de beaux souvenirs avec La Tuile, la mémoire d'échanges de haute qualité avec Eric Mullener, qui l'ont beaucoup enrichi, dit-il. Mais celui qui lui revient le plus fort à l'esprit est le lancement du Festival de Soupes. «Je me souviens de ma première visite et de l'ambiance extraordinaire que j'y ai découverte, l'atmosphère joyeuse, enjouée même, la bienveillance, l'accueil chaleureux.»

Sabine Corzani étudiait le travail social lorsqu'elle a entendu parler pour la première fois d'une «équipe qui était en train de créer La Tuile. J'ai tout de suite été intéressée. Parmi les étudiantes et les étudiants, le projet avait suscité beaucoup d'enthousiasme. On aimait cette dynamique citoyenne et solidaire.» Plus tard, dans le cadre de son activité au sein de Réseau fribourgeois de santé mentale, elle participe à la consultation concernant la création de Banc Public. Elle est intégrée au processus de mise en œuvre. «La Tuile



La maison de Bulle peinte aux couleurs de La Tuile

annonce son départ, Jean-Claude Jaquet, membre du comité, participe activement à la recherche d'un nouveau président. Il pense recruter un ancien membre du Conseil d'État pour cette présidence. Mais, dans son dos, on intrigue au sein du comité... pour le placer à la présidence. «Je ne pensais pas du tout présenter ma candidature : mes collègues m'avaient choisi à mon insu !» Ils ont bien fait, car, depuis 2004, le président forme une paire très complémentaire avec le directeur, Eric Mullener. Ils ont toujours bien su répartir leur rôle et ne pas se marcher sur les pieds. Toutes les réalisations de La Tuile, dès le début des années 2000, portent leurs empreintes combinées.

En 2004, Banc Public devient indépendant.

Festival de Soupes

La volonté de La Tuile d'aller à la rencontre de la population fribourgeoise et de permettre aux différentes couches sociales de se rencontrer va s'incarner brillamment dans la création du Festival de Soupes, en 2005. **Damien Sauser** a été engagé en 2005 comme civiliste pour travailler sur ce festival. «Ça a été d'emblée une expérience extraordinaire pour moi. C'était un défi et nous l'avons relevé pour une première édition magnifique. Les gens en difficulté se retrouvaient en contact avec la population de Fribourg, ça faisait tellement de bien.» Ensuite, Damien Sauser est devenu veilleur de nuit à La Tuile avant d'endosser différentes fonctions : responsable des événements, de l'atelier, etc. Il a travaillé pour La Tuile jusqu'en 2020. Parmi les nombreux souvenirs qui l'ont marqué, il raconte celui-ci : «Un homme était venu à La Tuile, dans une grosse galère. On lui avait offert une veste. Une année plus tard, à Noël, revenu à meilleure fortune, il est passé à La Tuile pour nous offrir une veste neuve pour un usager. Il n'était plus dans le besoin et il a voulu aider quelqu'un.»

L'ancien rédacteur en chef de *La Liberté*, **Roger de Diesbach**, a participé au Festival

dès la première édition. Il en a donné un témoignage très touchant dans un texte intitulé «Lieu de tendresse». «Festival des soupes et du vin chaud, un coin de chaleur dans cet hiver trop froid, dans cette ville de Fribourg déserte pour les Fêtes. Les gens passent pourtant dans ce kiosque de la place Python transformé en abri : des habitués de La Tuile, certes, mais bien d'autres, petits et grands, de toutes conditions. Beaucoup apportent des cadeaux, des gâteaux qu'ils ont confectionnés, d'autres choses à partager. C'est ce partage qui est important, surtout pas la charité, ni la pitié.»

C'est un festival de surprises, de gestes simples. Le Festival des soupes, c'est tout simplement un lieu de tendresse. Il ne faudrait pas que cette solidarité vraie disparaîsse avec les lumières de Noël. La Tuile en a besoin toute l'année.»

Ruth Lüthi note également que cette première édition l'a marquée. «Le premier Festival de Soupes a été un moment extraordinaire. Rassembler des personnes en crise de logement avec toute la population était révolutionnaire.»

Jacques de Coulon, professeur de philosophie, auteur de livres et des chroniques remarquées dans *La Liberté* a été invité à prendre la parole lors du Festival. Il a aussi été marqué par cette expérience. «La Tuile est une nécessité car malgré tout ce qu'on dit, même chez nous, des gens vivent dans l'urgence et ont besoin d'un toit et de nourriture. La Tuile participe à l'élan de solidarité qui permet d'aider ces gens qui vivent dans la pauvreté, souvent dissimulée. Le travail de La Tuile rejoint le message chrétien le plus profond qui est d'aider les plus déshérités. C'est aussi ce que défendait le philosophe Emmanuel Levinas : l'idée que l'être humain, avant d'être un pour soi, est pour l'autre. Il n'existe pas sans les autres. Il se révèle dans son humanité dans l'acte d'aider les autres.»

Le nom de «La Tuile» peint sur la façade de l'Accueil d'urgence



Samuel Antille a vécu cette période de grande effervescence. Il a rejoint La Tuile en 2001 – il y a travaillé jusqu'en 2011. «Ces années ont été synonymes d'une véritable évolution. J'ai pu observer la fondation de Banc Public, le début des appartements protégés, et, bien sûr, le fameux Festival de Soupes ! La Tuile a toujours été en mouvement – la routine n'y existe pas. J'ai vécu de très bons moments, professionnels et humains.» Un souvenir l'a particulièrement marqué : «Un soir, alors que je discutais avec un usager, assis sur le canapé, quelqu'un m'a dit : «On ne sait pas qui est l'usager et qui est le veilleur». C'est le plus beau compliment que j'ai reçu durant mes dix ans à La Tuile.»

René Knüsel, professeur au sein de la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne, a été très impliqué dans la création de Banc Public. Il était entré en contact avec La Tuile dans les années 2000-2011. «J'ai eu beaucoup de contacts avec Corinne Siffert et Eric Mullener au moment de l'installation à la route de Marly : nous échangions sur l'aménagement, sur l'esprit d'accueil et sur les projets à développer. Plus tard, j'ai

a été un partenaire déterminant dans toute ma carrière professionnelle. Elle m'a fait comprendre à quel point il était important que les différentes institutions travaillent en partenariat pour maximiser l'impact des prestations au profit des personnes qui en ont besoin.» Sabine Corzani a suivi toutes les évolutions de La Tuile et elle s'amuse du souvenir qui l'a le plus marqué : «Quand La Tuile a commencé à faire la Bénichon, j'ai d'abord pensé qu'elle se fourvoyait, car je n'avais pas encore pris conscience de l'importance pour les usagères et les usagers de faire complètement partie de la culture locale pour leur sentiment d'appartenance à la communauté.»

L'an 2004 marque un nouveau tournant pour l'institution. **Jean-Claude Jaquet**, ancien directeur de l'École de santé de Fribourg, devient le nouveau président. Il est encore frappé par l'histoire de cet homme célibataire, mort jeune, qui a donné sa maison à La Tuile en héritage pour qu'elle puisse la vendre afin d'investir dans ses projets.

Au moment du renouvellement de la présidence en 2004, lorsque Corinne Siffert



Le Festival de Soupes, un événement d'inclusion et de normalité

Le Festival de Soupes sera distingué en 2011 par le canton et un livre a été publié en 2015 pour retracer ses dix ans.

Depuis ses débuts, La Tuile a aussi collaboré avec les institutions religieuses. **Sœur Marie-Emmanuelle**, de la communauté de La Maigrauge, note aussi le lien étroit entre l'activité de La Tuile et le message chrétien. « Saint Benoît dit que chaque personne doit être accueillie comme le Christ lui-même. Pour nous, la collaboration avec La Tuile était donc de l'ordre de l'évidence. Nous avons été en contact avec l'institution dès ses débuts. Comme d'autres monastères, nous avions des demandes à la porte de personnes qui cherchaient de l'argent pour se loger et nous n'avions pas de place pour les accueillir. Nous ne voulions pas non plus donner de l'argent. La possibilité d'accueil de La Tuile est une solution adéquate. Nous avons toujours également soutenu La Tuile par la prière et je suis marquée par tout ce qu'ils ont fait. »

Professionnalisation et expansion du dispositif

En 2007, La Tuile développe le projet des logements accompagnés. L'Accueil d'urgence s'agrandit avec 28 lits disponibles. En 2009, on lance le suivi à domicile et le suivi social. Les projets sont nombreux et on renforce les structures internes pour pouvoir faire face à tous ces nouveaux projets.

C'est aussi pendant cette période que la Fondation Arcanum commence à soutenir La Tuile. Son directeur, **Karsten Timmer**, ne cache pas son enthousiasme à propos de cette collaboration. « Nous avons financé des projets pilotes ou d'importance stratégique pour La Tuile, par exemple le concept pour les logements accompagnés, la reprise du café du Tunnel ou l'atelier de production. Le programme Soutien-plus a été la base de notre collaboration : il ne s'agissait pas de financer un projet de La Tuile mais de renforcer ses capacités internes, ce qui constitue toujours un vrai défi pour les associations. Durant trois ans, nous avons mis à disposition des ressources dans cet objectif. La Tuile a profité au maximum de ce support, car elle avait beaucoup d'idées dans ses tiroirs. La mission de notre fondation est de maintenir, à Fribourg, un réseau d'associations pour une offre durable et solide pour les personnes dans l'urgence. Nous dépendons de nos partenaires. Nous n'avons pas de ressources pour implémenter les projets nous-mêmes. Et nous sommes donc vraiment ravis d'avoir un partenaire comme La Tuile qui réalise un travail extraordinaire. »

Le directeur de la Fondation a été marqué par son passage au Festival des Soupes. Mais ce sont les logements accompagnés qui l'ont le plus impressionné. « J'ai vraiment vu que La Tuile sort des gens de l'urgence pour leur permettre de quitter ce cercle vicieux du retour régulier au centre

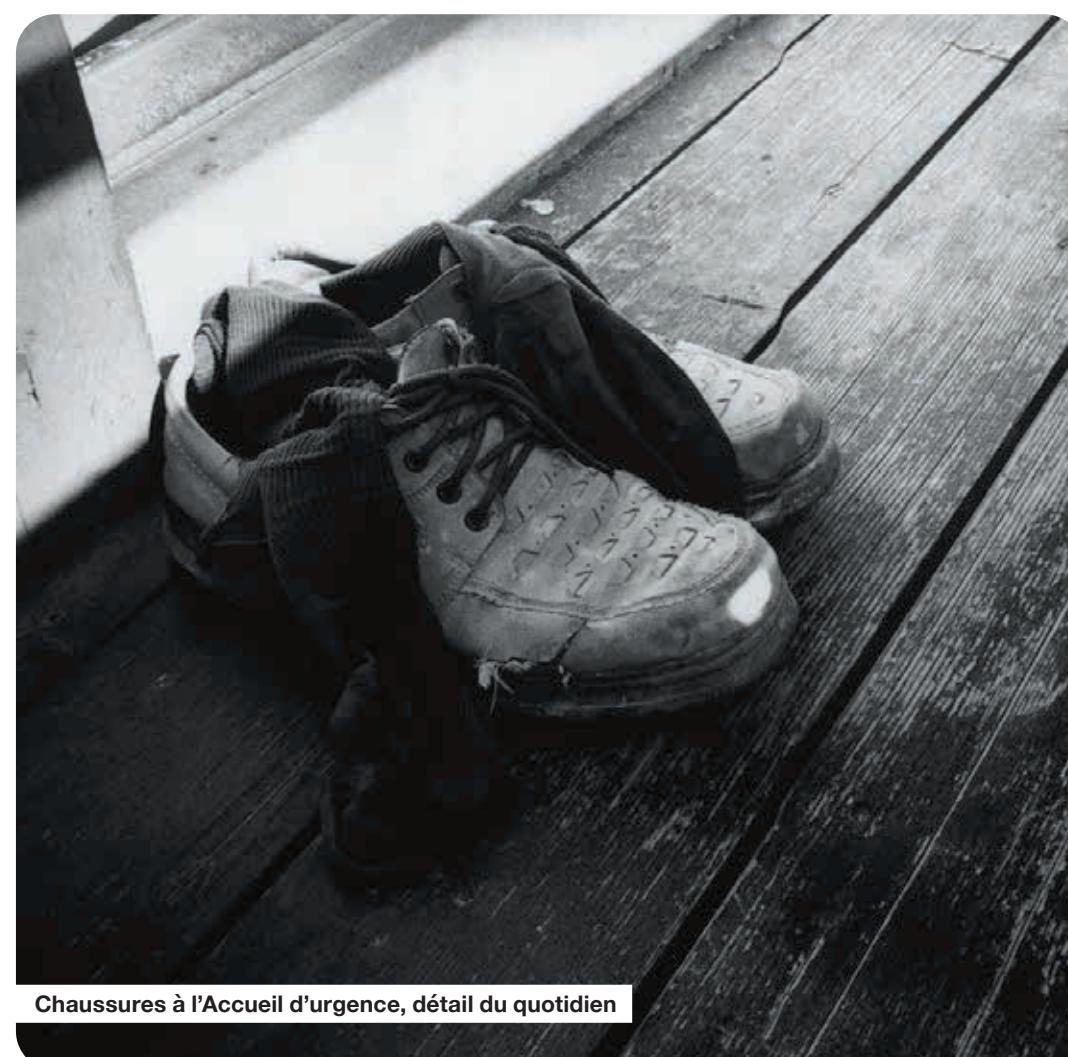
et les usagers, avec 1 à 2 projections par mois. L'été, on avait organisé un open-air dans le jardin, avec des boissons et des glaces. C'était génial ! » Conseillère d'État en charge de la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) de 2006 à 2021, **Anne-Claude Demierre** a également été frappée par « La Nuit de l'Ours ». « J'ai été très marquée par le film. Il raconte des parcours de vie qui pourraient nous arriver à toutes et à tous : une perte de travail, une maladie, un divorce... Ce film montre bien que, pour chacune et chacun, un parcours de vie peut tout à coup se casser. » Le canton avait soutenu la réalisation du film : « Il a ouvert des pistes de réflexion sur la question de la précarité et de l'exclusion sociale et il a servi comme support pédagogique aux travailleuses et aux travailleurs sociaux, ainsi qu'au personnel soignant », analyse Anne-Claude Demierre. Elle poursuit avec une belle métaphore. « À La Tuile, il y a toujours une lumière allumée, jour et nuit, pour tendre la main et pour accueillir. Le film rend très bien cette image. »

Durant sa longue carrière à la DSAS, Anne-Claude Demierre « a vécu des moments forts avec La Tuile, dont un, extraordinaire, avec trois locataires d'un appartement, qui m'ont invitée à partager un superbe repas préparé par leur soin. J'ai pu échanger avec eux sur l'importance de l'aide de La Tuile. Je me souviens d'une parole qui m'est restée. Une personne m'a dit : « Ici, il y a quelqu'un qui s'inquiète si je ne rentre pas. Ça m'a donné de la force pour soutenir La Tuile au niveau politique. »

En 2013, La Tuile étend son offre à Bulle en acquérant un immeuble. Elle propose désormais 7 places en logements accompagnés en Gruyère.

En 2014, en collaboration avec la commune, deux appartements de logements accompagnés sont ouverts à Villars-sur-Glâne – 7 places y sont proposées. L'installation à Villars-sur-Glâne est menée tambour battant grâce à l'aide d'**Erika Schnyder**, qui se rappelle : « Je connaissais La Tuile depuis mon passage aux affaires sociales de la commune. Mais c'est lorsque j'étais syndique que La Tuile a fait la demande d'un appartement à la commune. Nous étions convaincus de la mission essentielle qu'accomplissait La Tuile et nous avons pu répondre favorablement à leur demande. L'appartement était très bien situé, proche des commerces, dans un quartier résidentiel. C'était important car il fallait que les usagères et les usagers, qui avaient été marginalisé-e-s, puissent à nouveau se mêler à la société. »

En 2014, La Tuile crée également un poste d'assistante sociale. En 2015, nouvelle acquisition d'immeuble destiné aux logements accompagnés, cette fois à la rue Marcello, à Fribourg. Elle lance également son Atelier de production de Marly qui propose du travail aux bénéficiaires de La Tuile et qui jouera plus tard un rôle essentiel pour la préparation et l'envoi des calendriers de l'Avent de La Tuile.



Chaussures à l'Accueil d'urgence, détail du quotidien

Nicolas Dietrich, aujourd'hui délégué cantonal aux addictions, se souvient de cette période. « J'ai suivi La Tuile dès sa création. Je travaillais au Tremplin qui était fortement impliqué au début dans le lancement du projet. En 2010, j'ai accompagné les travaux de mise à jour du concept institutionnel qui devait formaliser la transformation. La Tuile n'était plus seulement une institution qui s'occupait de loger les gens dans l'urgence. Elle proposait des offres en aval et en amont de l'urgence : les logements accompagnés permettent aux gens, après être passés par le centre d'urgence, de bénéficier d'un suivi et d'une entrée dans tout le réseau fribourgeois de l'aide. » Nicolas Dietrich et Eric Mullener ont d'autant plus facilement collaboré au fil des ans qu'ils avaient débuté ensemble à la Croix-Rouge. « Il s'occupait de logements et moi d'insertion professionnelle pour les requérant-e-s. Nous avons une relation amicale en plus d'avoir des relations professionnelles. » C'est une chose qui arrive souvent lorsqu'on commence à travailler avec le directeur.

d'urgence. C'est vraiment un moment clé de leur histoire selon moi. » En 2011, La Tuile s'étend vers la Gruyère avec 4 places en logements accompagnés. La révision du concept institutionnel est achevée. En 2012, le projet Accueil24 est lancé. Il permet d'accueillir 24h/24h des personnes fragilisées dans leur santé. L'Appart' de Fribourg change d'adresse. Cette année 2012 marque aussi le lancement de La Bénichon de La Tuile et la réalisation d'une nouvelle contribution culturelle majeure avec la sortie du film « La Nuit de l'Ours » de Frédéric et Samuel Guillaume.

Frédéric Guillaume, est entré en contact avec La Tuile en tant que civiliste. Il a fait des veilles dans la maison de la route de Marly. « C'est de là que nous est venue l'idée du film. En participant aux veilles, de manière sporadique sur quelques années, j'ai découvert la chaleur humaine qui caractérise La Tuile. Les gens s'y sentent bien, c'est un refuge de sécurité pour le corps et l'esprit. Avec Sam, nous avions aussi lancé un ciné-club pour les usagères

et les usagers, avec 1 à 2 projections par mois. L'été, on avait organisé un open-air dans le jardin, avec des boissons et des glaces. C'était génial ! » Conseillère d'État en charge de la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) de 2006 à 2021, **Anne-Claude Demierre** a également été frappée par « La Nuit de l'Ours ». « J'ai été très marquée par le film. Il raconte des parcours de vie qui pourraient nous arriver à toutes et à tous : une perte de travail, une maladie, un divorce... Ce film montre bien que, pour chacune et chacun, un parcours de vie peut tout à coup se casser. » Le canton avait soutenu la réalisation du film : « Il a ouvert des pistes de réflexion sur la question de la précarité et de l'exclusion sociale et il a servi comme support pédagogique aux travailleuses et aux travailleurs sociaux, ainsi qu'au personnel soignant », analyse Anne-Claude Demierre. Elle poursuit avec une belle métaphore. « À La Tuile, il y a toujours une lumière allumée, jour et nuit, pour tendre la main et pour accueillir. Le film rend très bien cette image. »

Durant sa longue carrière à la DSAS, Anne-Claude Demierre « a vécu des moments forts avec La Tuile, dont un, extraordinaire, avec trois locataires d'un appartement, qui m'ont invitée à partager un superbe repas préparé par leur soin. J'ai pu échanger avec eux sur l'importance de l'aide de La Tuile. Je me souviens d'une parole qui m'est restée. Une personne m'a dit : « Ici, il y a quelqu'un qui s'inquiète si je ne rentre pas. Ça m'a donné de la force pour soutenir La Tuile au niveau politique. »

En 2013, La Tuile étend son offre à Bulle en acquérant un immeuble. Elle propose désormais 7 places en logements accompagnés en Gruyère.

En 2014, en collaboration avec la commune, deux appartements de logements accompagnés sont ouverts à Villars-sur-Glâne – 7 places y sont proposées. L'installation à Villars-sur-Glâne est menée tambour battant grâce à l'aide d'**Erika Schnyder**, qui se rappelle : « Je connaissais La Tuile depuis mon passage aux affaires sociales de la commune. Mais c'est lorsque j'étais syndique que La Tuile a fait la demande d'un appartement à la commune. Nous étions convaincus de la mission essentielle qu'accomplissait La Tuile et nous avons pu répondre favorablement à leur demande. L'appartement était très bien situé, proche des commerces, dans un quartier résidentiel. C'était important car il fallait que les usagères et les usagers, qui avaient été marginalisé-e-s, puissent à nouveau se mêler à la société. »

En 2014. La Tuile crée également un poste d'assistante sociale. En 2015, nouvelle acquisition d'immeuble destiné aux logements accompagnés, cette fois à la rue Marcello, à Fribourg. Elle lance également son Atelier de production de Marly qui propose du travail aux bénéficiaires de La Tuile et qui jouera plus tard un rôle essentiel pour la préparation et l'envoi des calendriers de l'Avent de La Tuile.



La Tuile a toujours travaillé en étroit partenariat avec la ville de Fribourg. **Stéphane Blanc**, chef du Service social de la ville de Fribourg, est en contact avec l'institution depuis 2004. « Il y a eu beaucoup d'étapes importantes dans le développement de La Tuile. L'ouverture des appartements de la rue Marcello est l'une de celles qui m'ont marqué : c'était un élément important pour Fribourg. » Il note la qualité du travail de toutes les équipes de La Tuile, mais aussi le partenariat qui a toujours fonctionné dans les deux sens. « Nous avons eu des échanges permanents et transparents. Nous avons soutenu l'institution et ses projets et nous avons toujours dialogué, parce que, bien sûr, la ville ne souhaitait pas que l'offre de La Tuile provoque un appel d'air, en attirant les personnes en difficulté de tout le canton. Mais nous avons toujours pu mettre les choses à plat et La Tuile a aussi développé ses projets ailleurs dans le canton. »

À la présidence de la Commission cantonale de la Loterie romande depuis 2014, **Jean-Paul Monney** a aussi été impliqué dans beaucoup des projets de La Tuile durant cette période puisque la Loterie romande a toujours largement soutenu l'institution. « La Loterie Romande apporte une contribution financière importante à La Tuile depuis ses débuts. Lorsque j'ai pu découvrir l'institution j'ai été impressionné, surtout en parlant avec les résidentes et les résidents. J'ai été également frappé par la qualité des installations. La Tuile est une organisation remarquable qui permet de répondre au besoin fondamental d'avoir un toit. La manière dont elle a su offrir plus au fil des ans, avec ses prestations socioculturelles ou son aide à la réinsertion de ces personnes dans la société grâce aux logements sont aussi des éléments marquants à mes yeux. Je dis un grand merci aux responsables et au personnel de La Tuile pour leur dévouement envers celles et ceux qui ont particulièrement besoin de soutien pour une vie digne. Vive La Tuile, aussi longtemps que nécessaire ! »

La Tuile frappe toutes les personnes qui entrent en contact avec elle. Spécialiste dans l'organisation des entreprises, **Dominique Hayoz** a été approché par le comité pour apporter un appui au directeur par rapport à la définition des responsabilités au sein de l'institution. « C'est à l'occasion de ce mandat, explique-t-il, que j'ai pu rencontrer l'équipe de La Tuile. J'ai fait une séance de réflexion avec les collaboratrices et les collaborateurs pour identifier les axes d'amélioration. Ce qui m'a le plus frappé, c'est l'implication de chacune et chacun, leur engagement sans faille. Lors de cet atelier, j'ai senti qu'il y avait une âme dans cette organisation. »

En 2016, pour ses 25 ans, La Tuile fait paraître une très belle plaquette présentant l'histoire, les pratiques et la place de La Tuile dans la communauté. Carolyne Grimard et **Antoine Sansonnens** en sont les auteur-e-s. Ce dernier se souvient avoir découvert La



De l'extrême fragilité...

Tuile encore adolescent, lorsqu'il est allé y prendre le petit-déjeuner, à Bourguillon, en compagnie de sa famille – c'était une des manières initiales de faire découvrir l'institution à la population fribourgeoise. Lui aussi a ensuite effectué des veilles de nuit pendant son service civil. « J'ai fait des veilles pendant 5 ans. J'ai pu m'en inspirer pour écrire la plaquette parue en 2016. » À ses yeux, « la reconnaissance par l'État, au début des années 2000, a vraiment été une étape importante. » Il souligne aussi l'importance de « la volonté, dès le début, de dépasser l'urgence, malgré les finances précaires. Ce discours de dépassement de l'urgence est une constante de l'institution. » Aujourd'hui, Antoine Sansonnens est membre du Comité de La Tuile.

Carolyne Grimard a cosigné la plaquette de 2016. Elle raconte : « Ma rencontre avec La Tuile s'est faite dans la simplicité et avec un vif intérêt de contribuer à sa mission globale. J'avais du temps dans ma tâche universitaire pour faire une enquête sociologique et en allant toquer à la porte d'Éric, nous avons vite trouvé un angle à explorer. J'arrivais de Montréal avec une expérience bien montréalaise, sinon nord-américaine, des refuges pour hommes itinérants. J'arrivais en fait à reculons, traumatisée de cette expérience montréalaise remplie de violences institutionnelles et de souffrance bien individuelle. J'ai toutefois trouvé autre chose à La Tuile. Un traitement avec douceur, à plus petite échelle, où la personne demanderesse d'aide était reçue et entendue. Presque dix ans plus tard je réponds encore « présente ! » quand Éric a un projet à développer ! »

Toujours durant l'année 2016, l'Accueil24 est pérennisé ainsi que le poste d'assistante sociale. En 2016, La Tuile compte 32 lits en urgence désormais disponibles.

Tunnel, ouverture en 2017

En 2017, La Tuile concrétise un rêve avec l'ouverture du café socioculturel du Tunnel. Lieu populaire, accessible à tous, avec des prix adaptés aux capacités des clientes et des clients, ce café correspond fondamentalement à l'esprit de la maison. Pour **Sylvie Goumaz**, à La Tuile depuis 2007 et aujourd'hui directrice-adjointe, c'est un moment fondamental de la vie de l'institution. « Il représente un aspect moins visible de notre travail et pourtant essentiel : l'intégration sociale, l'ouverture sur le monde. Le café du Tunnel continue aujourd'hui encore à jouer parfaitement ce rôle avec ses nouveaux tenanciers qui font un travail magnifique en collaboration avec nous. »

Luc Giraud-Guigues, secrétaire général de la Fondation Philanthropia et conseiller de la Fondation Lombard Odier, qui ont toutes les deux apporté leur soutien à La Tuile, a aussi été très frappé par la qualité du projet du Café Le Tunnel. « Mes premiers contacts avec la Tuile datent de 2016, lorsque la question de la reprise du Tunnel s'est posée, explique-t-il. De notre point de vue, la création du Tunnel a été un moment clé. C'était le bon moment pour Philanthropia de soutenir la Tuile car c'est aussi le rôle d'une fondation donatrice d'encourager la croissance des organisations en prenant des risques pour tester de nouveaux projets d'inclusion sociale. » Il faut mettre en rapport ses propos avec ceux de Ruth Lüthi, au début de l'article. « L'État ne peut effectivement se permettre, poursuit-il, cette prise de risque initiale : il ne peut investir que dans des modèles qui ont fait leurs preuves. La Fondation Philanthropia joue donc un rôle clé dans ces moments d'innovation sociale. Nous essayons d'encourager des projets innovants, plutôt que des projets existants, chaque fois que nous le pouvons. Je garde aussi un excellent souvenir d'une visite avec Eric Mullener sur le chantier de la rue Marcello. C'était un moment important : la Tuile s'étendait en dehors de son site principal ! »

Toujours prête à innover, la Tuile crée encore, en 2018, un service d'assainissement, pour les personnes souffrant d'un syndrome de Diogène. Elle réhabilite des logements insalubres et offre un suivi socio-éducatif. Elle ouvre la même année un appartement communautaire Accueil24 pour les personnes âgées (3 places). En 2019, elle propose des studios supplémentaires pour l'Accueil24 (5 places disponibles).

Durant l'année 2020, dès l'éclatement de la crise du COVID-19, La Tuile a tout mis en œuvre pour poursuivre ses activités, ce qu'elle est parvenue à faire grâce à un remarquable esprit de corps. Vous pouvez retrouver le récit de cet engagement dans le rapport de l'année dernière.

Mandat de prestation

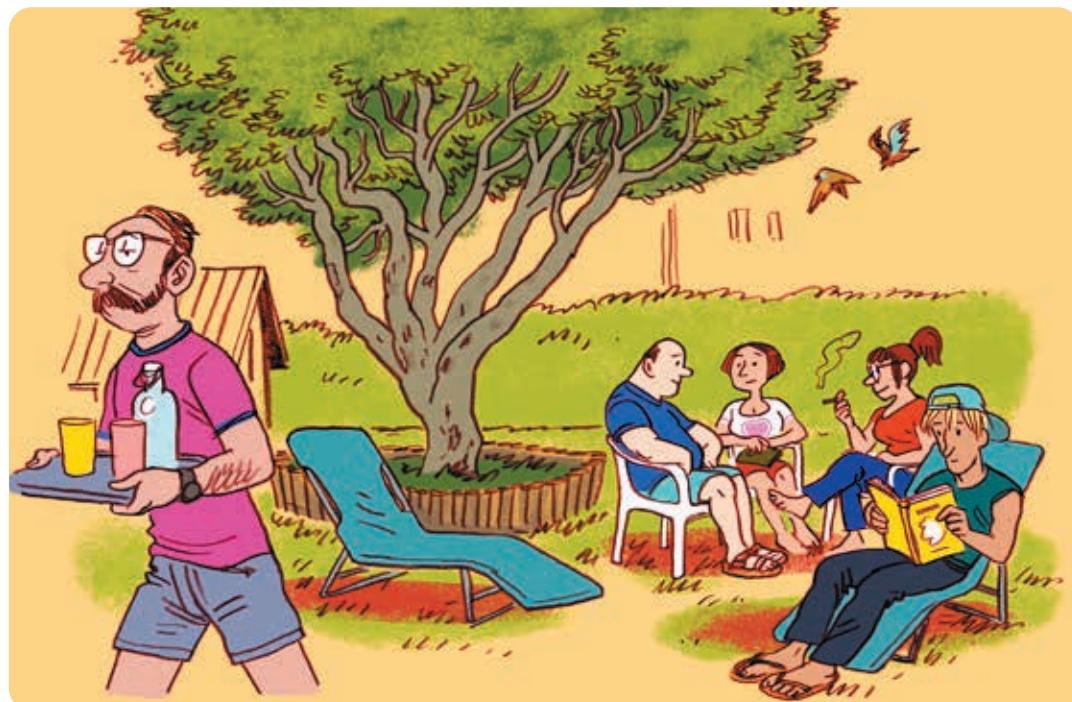
L'ancien rédacteur en chef de *La Liberté*, **Louis Ruffieux**, suit depuis longtemps les activités de La Tuile. « J'ai été ému – et honoré – lorsque j'ai été invité à dire quelques mots à l'inauguration du Festival de Soupes, qui illustre à merveille, à mes yeux, l'esprit bienveillant et solidaire animant l'équipe de La Tuile. » Il a également été frappé par « ces moments où le directeur, confronté à d'inquiétants déficits, déployait son charisme et sa ténacité pour convaincre les pouvoirs publics de desserrer les cordons de la bourse. » Il a aussi parfaitement compris, avec toute la lucidité qui le caractérise et la finesse de sa connaissance du canton, les particularités de La Tuile. « Eric Mullener m'a sollicité pour animer des débats organisés par La Tuile. J'ai alors pris conscience que l'institution n'était pas qu'un accueil de nuit pour sans-abri, et que son directeur n'était pas un hôtelier comptant ses nuitées en espérant le retour de ses clients. Au contraire, La Tuile n'a eu de cesse de développer des mesures d'accompagnement des personnes dans la déche,



L'ange des veilleurs peint sur la porte de leur chambre.

« Dans le cadre du mandat de prestation, l'idée était de faire reconnaître l'ensemble des prestations de ce village de La Tuile – la complémentarité des différentes offres qui font qu'on arrive à maintenir une stabilité par rapport au sans-abrisme dans le canton de Fribourg, et ne pas voir une augmentation comme partout ailleurs. Aux deux tiers de la négociation, qui a duré plus de 2 ans, nous sommes parvenus à une reconnaissance du dispositif complet proposé par La Tuile dans le mandat de prestation, en mettant seulement de côté les évènements comme le Festival de Soupes et le Tunnel, qui sont considérés comme annexes. » C'est évidemment une garantie très forte pour l'avenir de La Tuile.

Benoît Rey avait eu, au moment où il a pris la présidence du Grand Conseil, en 2006,



... à la réinsertion par les logements accompagnés

l'idée lumineuse d'inviter toutes les personnalités venant fêter son accession au perchoir... au Festival de Soupes. « J'avais choisi le slogan « la richesse de la diversité ». Organiser ma réception aux Soupes était très naturel. »

La présence de l'élite politique au Festival de Soupes est un moment symbolique. Le premier président de La Tuile est d'ailleurs persuadé que « La Tuile a contribué aux changements des mentalités dans la politique fribourgeoise et à l'ouverture de tous les partis vers les questions sociales. »

Avec Anne-Claude Demierre, la directrice de la DSAS, **Jean-Claude Simonet** a été le partenaire de discussion d'Eric Mullener et de Benoît Rey dans le cadre du nouveau mandat de prestation. Il est très heureux de la solution trouvée. « C'est bien sûr un moment clé : le renouvellement de la convention sous forme de mandat de prestation donne une assise qui permettra à l'association d'évoluer. Avec le mandat de prestation, La Tuile fait partie intégrante de la politique publique visant à permettre à tout le monde d'avoir un toit, y compris en situation d'urgence. C'est une belle réalisation pour La Tuile après 30 ans : une étape marquante pour l'institution qui valorise également tout son concept institutionnel. » Jean-Claude Simonet connaît bien la maison.

La fin de l'année 2021 a aussi été marquée par l'obtention du permis de construire – encore une fois de haute lutte – pour la rénovation de la maison de Marly destinée à étendre l'Accueil24. L'architecte **Martine Chenaux** collabore depuis 2007 avec La Tuile. Elle se réjouit de cette nouvelle qui permettra de lancer l'important chantier. « On a galéré pour obtenir le permis. Quand il est arrivé, c'était un peu un miracle. Maintenant, nous sommes lancés à fond dans le développement du projet. Nous allons créer une nouvelle structure pour l'Accueil24 avec 8 chambres dans lesquelles les personnes pourront rester toute la journée au lieu de devoir s'en aller le matin. Ces chambres combleront un besoin important, par exemple pour les personnes d'un certain âge. » Elle finit par une boutade sur Eric Mullener : « Dans les dix minutes qui ont suivi l'obtention du permis de construire, il m'a parlé des cylindres électroniques qu'il faudrait installer, alors que j'étais encore en train de penser aux fondations. »

Traduction de l'auteur de ces lignes : le directeur n'est pas qu'un visionnaire, il a aussi le sens du détail.

afin qu'elles recouvrent leur autonomie. Elle a ainsi créé des appartements protégés, un logement durable étant un élément essentiel de la réinsertion sociale. »

Il restait encore, à faire valider une fois pour toutes par l'État, la qualité de ce dispositif et ça a été la grande victoire de l'année 2021. Aux côtés d'Eric Mullener, **Benoît Rey**, membre de la direction de Pro Infirmis Suisse, du Grand Conseil et du comité de La Tuile, a été aux premières loges pour les négociations avec l'État. « La négociation du mandat de prestation a été un moment clé. Depuis 2018, La Tuile était déficitaire. Le soutien de l'État n'avait plus évolué depuis de nombreuses années. Eric Mullener a entrepris différentes démarches avec la Direction de la santé et des affaires sociales, qui a répondu qu'elle était en train d'actualiser tous les mandats de prestation des institutions subventionnées grâce à la Loi sur l'aide sociale. C'est dans ce cadre-là que les discussions se sont déroulées. » Elles ont été longues.



30 Jahre La Tuile

Charly Veuthey, Vorstandsmitglied

Anlässlich des 30-jährigen Bestehens lässt La Tuile rund dreissig Personen zu Wort kommen, die die Geschichte der Einrichtung geprägt, begleitet oder inspiriert haben. Ein Eintauchen in das lebendige Gedächtnis von La Tuile.

Das erste Jahrzehnt der Pionierinnen und Pioniere

Begonnen hat alles im Jahr 1990, «mit einer kleinen, beharrlichen Gruppe», die überzeugt war, dass «man sich eine neue Realität selber aufbauen muss», statt sich über die bestehende Situation zu beklagen. Dies sind die Worte des Gründungsmitglieds und ersten Präsidenten der Institution, **Martin Hošek**, der die Gründung von La Tuile in einem wunderschönen Text auf der Website beschreibt, in dem er auch auf «alle Frauen und Männer» eingeht, «die diesen wunderbaren Ort des angewandten Humanismus ermöglicht haben».

Im Jahr 1990 wird die Reflexions- und Aktionsgruppe „Sleep-In“ ins Leben gerufen, die sich aus Vertreter:innen zweier Freiburger Freizeitzentren, des Zentrums Release, Tremplin, Radeau, Centre Fries sowie aus einer Studentin der Sozialarbeit und «einem Bewohner eines besetzten Hauses an der Avenue de Beauregard» zusammensetzt. «Diese Gruppe hatte sich das Ziel gesetzt, eine Notschlafstelle für Menschen in Not zu schaffen», erklärt Martin Hošek.

Die Ziele der Gründer:innen sind klar: «Den Nutzer:innen soll die Möglichkeit gegeben werden, ihre Situation zu verbessern, indem ihnen eine Verschnaufpause, eine „vorübergehende Sicherheit“ geboten wird, um eine bessere Zukunft gestalten zu können».

Es ist viel Energie nötig, um alle Hinderisse aus dem Weg zu räumen. «Nach der Gründung des Vereins am 12. März 1991 waren die Begeisterung und die Überzeugung des Vorstands während langer Zeit die einzigen Werkzeuge für den Aufbau der Notschlafstelle.» Ein Standort und die finanziellen Mittel fehlen, die Bevölkerung und die Medien stehen jedoch rasch hinter dem Projekt und haben seither nie mehr aufgehört, es zu unterstützen.

La Tuile bezieht ein ehemaliges Asylbewerberheim an der Bürglenstrasse 1. Am 26. Oktober 1992 öffnet das Haus seine Türen. Der erste Präsident erinnert sich: «Die Rahmenbedingungen des Vereins waren nach wie vor prekär. Das Betreuungspersonal – häufig Studierende – erhielt für eine 14-stündige Nachschicht einen Lohn von 100 Franken.» Trotz der Geldschwierigkeiten wird das Projekt «von einem enormen Elan getragen, in der Überzeugung, sich für eine gerechte Sache einzusetzen».

Eine Freiburger Persönlichkeit spielt eine Schlüsselrolle für La Tuile. **Ruth Lüthi** ist «Vereinsmitglied der ersten Stunde». Im Herbst 1991 wird sie sechs Monate nach der Gründung von La Tuile zur Staatsrätin gewählt. «An der Spitze der Direktion für Gesundheit und Soziales stand sie La Tuile weiterhin nach Kräften bei». Bevor der Kanton die Institution überhaupt subventioniert, unterstützt sie La Tuile, damit sie Finanzhilfen erhält, insbesondere von der Loterie Romande und dem Bundesamt für Gesundheit. Caritas Freiburg und Caritas

Schweiz sind ebenfalls am Projekt beteiligt.

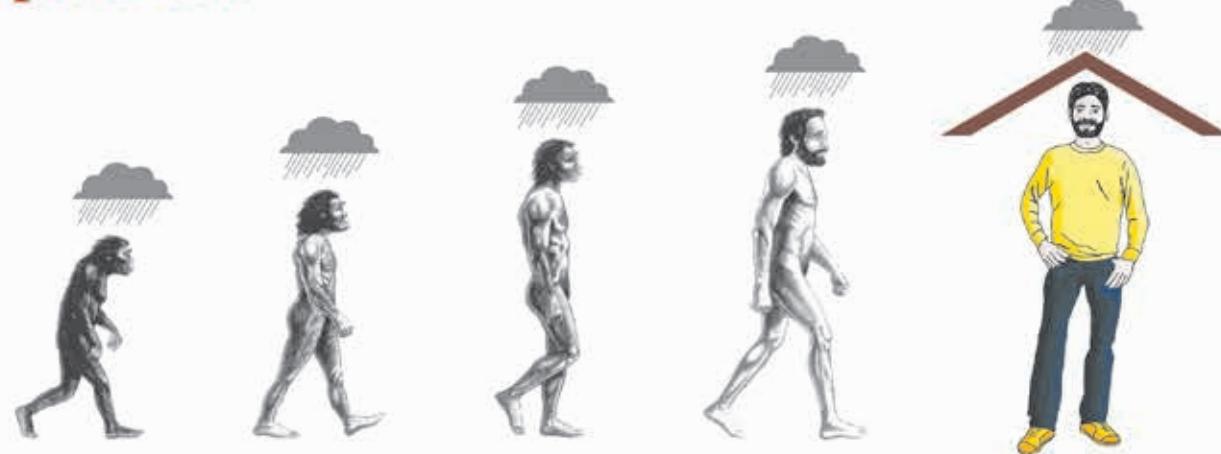
Ruth Lüthi erinnert sich gut an diese Anfänge: «La Tuile wurde wie viele andere soziale Einrichtungen in unserem Kanton gegründet. Vor Ort tätige Menschen erkennen ein Problem und schlagen eine Lösung vor, die später staatlich anerkannt und formalisiert wird. Ich erinnere mich an die Anfänge an der Bürglenstrasse mit wenigen Sozialarbeiterinnen und Sozialarbeitern sowie Studierenden.» Die ehemalige Staatsrätin analysiert die Bedeutung dieser „von der Basis“ herrührenden Initiative: «Weil es Zeit braucht, um ein Gesetz zu ändern und

grossen Herzlichkeit geprägt. Da das Gebäude nur über ein Stockwerk verfügte, stand man nach seinem Betreten unmittelbar vor einem grossen Tisch, der den Mittelpunkt des Hauses bildete. Es war ein Ort, an dem ich wunderbare Augenblicke des Austauschs mit Gesprächen und Gesellschaftsspielen verbrachte. Ich bin sehr stolz, an der Gründung von La Tuile mitgewirkt zu haben!»

Martina Bürki arbeitet in den Anfangsjahren ebenfalls für La Tuile. Sie war eine der Kolleginnen von Ruth Stadelmann. «Ich habe 1996 angefangen, bei La Tuile zu arbeiten. Ich war Sozialarbeiterin, vertrat das Team im Vorstand und übernahm die Funktion der Logistikverantwortlichen. Ich habe äusserst hitzige Diskussionen innerhalb des Teams erlebt, als es darum ging, den Zugang von gewissen Durchreisenden zugunsten der Einheimischen zu beschränken und eine Unterscheidung zwischen den Menschen einzuführen.» Ihre Motivation hat jedoch nie unter diesen Debatten gelitten.

Alle Personen, die bei La Tuile gearbeitet haben, erlebten intensive Augenblicke mit den Nutzer:innen der Institution. Martina Bürki erinnert sich insbesondere an die Aufnahme

un toit pour tous



www.la-tuile.ch

Premier support de communication
de La Tuile, 1997

Budgets freizugeben, kann der Staat beim Auftauchen einer neuen sozialen Frage nicht immer sofort handeln. Aber sobald sich eine neue Struktur gebildet hat und aktiv ist, ist es einfacher, aufzuzeigen, dass ein echter Bedarf besteht und das Thema auf politischer Ebene zu verteidigen.»

«Die Jahre 1993 bis 1996 waren von einer langsamem Konsolidierung des Angebots von La Tuile und der finanziellen Basis der Einrichtung geprägt», sagt Martin Hošek. Die Gemeinschaft Emmaüs schliesst sich dem Projekt an. Die Institution wird strukturiert und professionalisiert. «Nach einem sorgfältigen Auswahlverfahren erhält La Tuile Anfang 1996 drei teilzeitbeschäftigte Verantwortliche: **Ruth Moehr** als Personalverantwortliche, **Elisabeth Maret** als Verantwortliche für die Öffentlichkeitsarbeit und **Eric Mullener** als Finanzverantwortlicher. Für ihren enormen Einsatz für eine gerechte und notwendige Sache beziehen sie einen winzigen Lohn.» Neben ihren Aufgaben helfen die drei Verantwortlichen weiterhin bei der Betreuung der Obdachlosen mit, «damit sie über die Institution, die sie gegen aussen vertraten und verteidigen sollten, auch bestens Bescheid wussten».

1996 stösst **Eric Mullener** als neues Mitglied zum Team von La Tuile. Dies ist eine wichtige Etappe in der Geschichte der Institution: 2001 wird er zum Geschäftsführer ernannt und trägt die Einrichtung seither buchstäblich.

Die heute 77-jährige **Ruth Stadelmann (Moehr)** ist eine der Pionierinnen und Pioniere, die hinter der Institution stehen. Sie blickt bewegt auf diese Zeit zurück: «Ich kenne La Tuile seit den Anfängen an der Bürglenstrasse. Bei der Eröffnung des Hauses wussten wir nicht, ob wir weitermachen können, aber diese Jahre waren von einer

«eines jungen Mannes, der von der Polizei gebracht wurde. Er hatte panische Angst, verfolgt und getötet zu werden.» Er fasste erst Vertrauen, als er in die Augen von Martina blickte. «Er war psychisch völlig instabil. Ich musste eine professionelle Betreuung organisieren und habe den ganzen nächsten Tag mit ihm im Psychiatrie-Zentrum verbracht, da er nur in meiner Anwesenheit sprechen wollte.»

Madeleine Christinaz beginnt 1999 bei La Tuile. Sie lernt rasch, Probleme auf unkonventionelle Art und Weise zu lösen. «Als ich anfing, dort zu arbeiten, wurde mir gesagt, dass ich meinen Schreibtisch selber kaufen müsse! Also bin ich zu Coup de pouce gegangen und das Problem war geregelt.» Sie arbeitet elf Jahre lang für die Institution. Ein Engagement rund um die Uhr: «Eric und ich machten Nachschichten von 19 Uhr bis 9 Uhr und hatten dann am Morgen noch organisatorische Sitzungen! In den Anfangszeiten hatten wir kein grosses Budget und mussten Allrounder sein.»

Sieben Jahre nach der Eröffnung wird 1999 das erste institutionelle Konzept verfasst. Kurz danach, im Jahr 2000, erfolgt die staatliche Anerkennung in Form einer vereinfachten Subvention. La Tuile wird zu einem Bestandteil der staatlichen Sozialpolitik, ein bedeutsamer Schritt in der Geschichte der Institution.

François Mollard ist zu dieser Zeit Leiter des Sozialamts. «Ich habe rund zwanzig Jahre mit La Tuile zusammengearbeitet», erklärt er. «Das Inkrafttreten einer Vereinbarung, in der die offizielle Unterstützung des Kantons Freiburg für La Tuile verankert war, war ein entscheidender Moment. Die Subventionierung war nun sichergestellt. Ich habe auch sehr emotionale Erinnerungen an einen meiner Besuche bei La Tuile und an die Begegnung mit den Nutzer:innen. Diese Zusammenarbeit mit der Institution war eine wichtige Zeit in meinem Leben.»

Wie so oft in der Geschichte von La Tuile denkt das Team in dem Augenblick, in dem es die Anerkennung erhält, bereits an die Zukunft. Im Jahr 2000 finden erste Überlegungen statt, die Nutzer:innen auch tagsüber zu betreuen. Es sei daran erinnert: Die Menschen, die in La Tuile ein Obdach für die Nacht finden, müssen – damals wie heute – die Institution morgens verlassen und können erst am Abend wiederkommen. Zur Verbesserung dieser Situation führt La Tuile im Laufe der Jahre verschiedene Massnahmen ein, auf die dieser Artikel noch weiter eingehen wird.

Ein Haus für La Tuile

La Tuile ist seit neun Jahren geöffnet, als die Institution 2001 ein Haus an der Route de Marly erwirbt. Nun stehen 24 Betten zur Verfügung. Ebenfalls im Jahr 2001 übernimmt **Eric Mullener** die Leitung von La Tuile – ein prägendes Jahr für die Institution. Sie verfügt nun über angemessene Infrastrukturen, um ihren Auftrag zu erfüllen und – was sie noch nicht weiß – über einen Geschäftsführer, der das Haus die kommenden 20 Jahre leiten wird.

Der Bezug des neuen Standorts an der Route de Marly ist alles andere als einfach und endet vor Bundesgericht. La Tuile hat die nötige Baubewilligung für die geplanten Umbauten



Le confort d'une chambre en logement accompagné

erhalten, doch eine Aktiengesellschaft – Eigentümerin eines benachbarten Gebäudes – legt Beschwerde ein, indem sie behauptet, dass die Anlaufstelle «nicht zonenkonform sei». La Tuile gewinnt den Rechtsstreit und das Gerichtsurteil wird zum juristischen Präzedenzfall.

Während des gesamten Rechtsstreits kann La Tuile glücklicherweise auf eines ihrer Vorstandsmitglieder zählen: **Bruno Kaufmann** ist Rechtsanwalt und gehört zu den Gründern von La Tuile. Man sagt, dass die Statuten des Vereins in seiner Küche unterzeichnet wurden. Er vertritt La Tuile vor Bundesgericht. Nach seinen Erinnerungen an diese Zeit gefragt, sagt er: «Ich erinnere mich an die Nachbarn an der Route de Marly, mit denen wir viele Differenzen hatten. Es war anfangs nicht einfach, dort einzuziehen, aber nach vielen Kämpfen konnten wir dieses schöne Haus umbauen, welches das Herzstück des ganzen „Dorfes“ ist, das La Tuile in der Folge bauen konnte, um Menschen in Not unterstützen.»

Bruno Kaufmann ist bis 2015 Vorstandsmitglied von La Tuile. Er bricht in schallendes Gelächter aus, als er uns erzählt, dass er am Ende seiner Amtszeit humorvoll als „Fossil“ des Vorstands bezeichnet wurde. Er weiß nicht mehr, ob der Direktor oder der Präsident ihm diesen Namen gab. Er erzählt weiter, dass La Tuile, als es darum ging, Geld für den Kauf und den Umbau des Hauses an der Route de Marly aufzutreiben, auf die Unterstützung des Bistums und das entschlossene Eingreifen des damaligen Stadtammanns, Dominique de Buman, zählen konnte. «Wir haben es stets verstanden, die Hilfe am richtigen Ort zu suchen.»

1999 tritt Corinne Siffert die Nachfolge von Martin Hošek als Präsidentin von La Tuile an. Zu diesem Zeitpunkt besteht der Vorstand aus Martin Hošek, Ruth Moehr, **Daniel Neuhaus**, Madeleine Christinaz, Bruno Kaufmann, Corinne Siffert, Eric Mullener, **Jean-Marc Sigrist**, **Eugène Chatagny** und **Katalin Farkas**. Für sie alle, die in den ersten Jahren der Existenz von La Tuile aktiv sind, ist der Kauf des Hauses an der Route de Marly ein wichtiges Ereignis.

Corinne Siffert erzählt: «Ich habe den Umzug von der Bürglenstrasse an die Route de Marly voll miterlebt. Der Umzug von einer Baracke in ein richtiges Haus war eindeutig ein Aufstieg! Es war auch ein wichtiger Schritt in Richtung einer professionalisierten Betreuung der Nutzer:innen. Ich erinnere mich an den Umzug in das Haus, als ob es gestern gewesen wäre: der Kauf des Mobiliars, die Einrichtung einer Abteilung nur für Frauen... Ich habe auch die Einweihung in guter Erinnerung - ein grossartiger Höhepunkt.»

Ruth Lüthi pflichtet Corinne Siffert bei: «Für mich war die Einweihung des Hauses ein Meilenstein in der Geschichte von La Tuile – sie war die Krönung der Existenz von La Tuile. Ein richtiges Haus, ein richtiges Dach. Eric Mullener gelang es stets, die neu auftauchenden Probleme zu erkennen, auf die es zu reagieren galt.»

So wird zum Beispiel 2002 das Tageszentrum Banc Public gegründet. Im gleichen Jahr erscheint auch das Buch „Fribourg et ses vagabonds“, das La Tuile dem Autor dieses Beitrags anlässlich des zehnjährigen Jubiläums in Auftrag gegeben hatte. Bei dieser Gelegenheit lernt er das Team von La Tuile kennen, arbeitet mit der Institution zusammen und wird 2019 Mitglied des Vorstands.

Aufbruchstimmung der 2000er-Jahre

Der Umzug in das Haus an der Route de Marly sorgt für eine Stabilität, die der Entwicklung neuer Projekte förderlich ist. So lanciert La Tuile im Jahr 2003 ihren Prototyp des begleiteten Wohnens: L'Appart nimmt die ersten vier Mieter auf. Es ist ein weiterer Meilenstein in der Geschichte von La Tuile und der Betreuung der aufgenommenen Personen. Eric Mullener sagt dazu: «Dieses Projekt gibt den Nutzer:innen die Möglichkeit, Mieter:innen zu werden. Das ist von entscheidender Bedeutung! Eine Wohnung hilft zu einer gewissen Stabilität: Das Hinterlegen seiner Sachen und Papiere ist ein erster Schritt, um eine ganze Reihe von Rechten wiederzuerlangen.»

Samuel Antille erlebt diese umtriebige Zeit mit. Er arbeitet zwischen 2001 bis 2011 bei La Tuile. «In diesen Jahren fand eine echte Entwicklung statt. Ich habe die Gründung von Banc Public, die Anfänge des begleiteten Wohnens und natürlich das berühmte Suppenfestival miterlebt! La Tuile war immer in Bewegung – Routine gab es hier nie. Ich habe wunderbare Momente erlebt, sowohl auf menschlicher als auch auf professioneller Ebene.» Ein Augenblick ist ihm besonders in Erinnerung geblieben: «Eines Abends sass

ich auf dem Sofa und diskutierte mit einem Nutzer, als jemand meinte: «Man sieht nicht, wer der Nutzer und wer der Betreuer ist». Dies ist das schönste Kompliment, das ich in den zehn Jahren bei La Tuile erhalten habe.»

2004 ist ein weiterer Wendepunkt in der Geschichte der Institution. **Jean-Claude Jaquet**, ehemaliger Direktor der Hochschule für Gesundheit Freiburg, wird neuer Präsident. Er ist heute noch beeindruckt von der Geschichte des jung verstorbenen, alleinstehenden Mannes, der La Tuile sein Haus vererbt, damit sie es verkaufen konnte, um in ihre Projekte zu investieren.

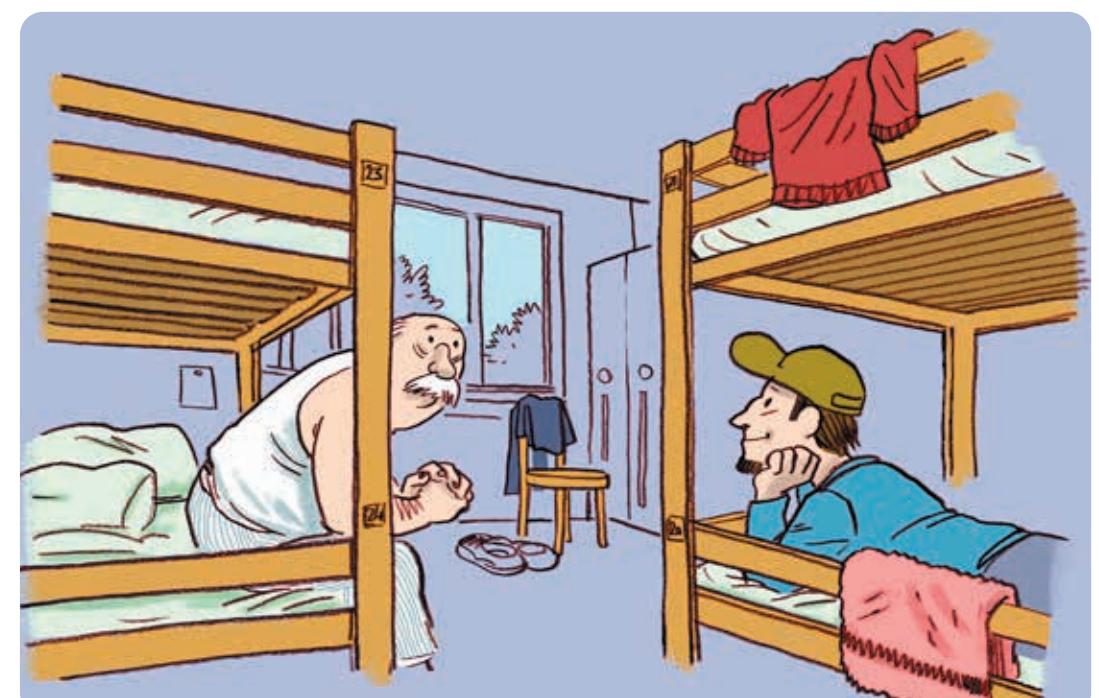
Im Jahr 2004 gibt Corinne Siffert ihren Rücktritt als Präsidentin bekannt und Jean-Claude Jaquet, Vorstandsmitglied, beteiligt sich aktiv an der Suche nach einer neuen Präsidentin oder einem neuen Präsidenten. Er überlegt, ein ehemaliges Mitglied des Staatsrats für das Amt zu gewinnen. Hinter seinem Rücken werden jedoch Intrigen geschmiedet... der Vorstand will, dass er das Amt übernimmt. «Ich hatte überhaupt nicht vor, zu kandidieren: Meine Kolleginnen und Kollegen haben mich ohne mein Wissen ausgewählt!» Sie haben gut daran getan, denn seit 2004 bilden der Präsident und der Geschäftsführer Eric Mullener ein sich perfekt ergänzendes Gespann. Sie haben ihre Aufgaben stets gut untereinander aufgeteilt und kamen sich gegenseitig nie in die Quere. Seit Beginn der 2000er-Jahre haben die beiden sämtlichen Projekten von La Tuile ihren Stempel aufgedrückt.

2004 wird Banc Public unabhängig.

Suppenfestival

La Tuile sucht den Kontakt mit der Freiburger Bevölkerung und will die Begegnung zwischen den verschiedenen sozialen Schichten fördern. So wird im Jahr 2005 das Suppenfestival aus der Taufe gehoben und **Damien Sauser** als Zivildienstleistender eingestellt, um an der Entwicklung dieses Festivals zu arbeiten. «Es war von Beginn weg eine einmalige Erfahrung für mich. Es war eine Herausforderung, die wir mit einer wunderbaren ersten Ausgabe gemeistert haben. Menschen in Schwierigkeiten kamen mit der Freiburger Bevölkerung in Kontakt, das war grossartig.» Danach arbeitet Damien Sauser als Betreuer bei La Tuile und übernimmt in der Folge verschiedene Funktionen: Verantwortlicher für die Veranstaltungen, die Werkstätte usw. Er bleibt La Tuile bis 2020 treu. Besonders in Erinnerung bleibt ihm folgendes Erlebnis: «Ein Mann kam in grosser Not in die Tuile. Wir schenkten ihm eine Jacke. Ein Jahr darauf, zu Weihnachten, kam er vorbei und schenkte uns eine neue Jacke für einen Nutzer. Es ging ihm besser und er wollte nun seinerseits jemandem helfen.»

Der ehemalige Chefredakteur von **La Liberté**, **Roger de Diesbach**, wirkt seit der ersten Ausgabe am Festival mit und verfasst einen bewegenden Text mit dem Titel „Lieu de tendresse“ (Ort der Liebe). «Suppen- und Glühweinfestival – ein warmer Ort in diesem zu kalten Winter, in dieser während den Festtagen leergefegten Stadt. Dennoch kommen Menschen in den Pavillon auf dem Python-Platz, der zu einem Ondach umfunktioniert wurde: natürlich Stammgäste von La Tuile, aber auch andere, Gross und Klein, aus allen Schichten. Viele bringen Geschenke mit, selbstgebackene Kuchen und andere Dinge, die sie mit den anderen teilen wollen. Es ist dieses Teilen, das wichtig ist und nicht die Wohltätigkeit oder das Mitleid.»



L'accueil de nuit, lieu de rencontre inédit

Es ist ein Festival voller Überraschungen, der einfachen Gesten. Das Suppenfestival ist ganz einfach ein Ort der Liebe. Es wäre schade, wenn diese echte Solidarität mit den Weihnachtslichtern verschwinden würde. La Tuile braucht sie das ganze Jahr über.»

Auch Ruth Lüthi sagt, dass diese erste Ausgabe des Festivals sie geprägt hat: «Das erste Suppenfestival war ein einmaliges Erlebnis. Menschen in Wohnungsnot mit der gesamten Bevölkerung zusammenzubringen, das war revolutionär.»

Jacques de Coulon, Philosophielehrer, Autor von Büchern und beliebten Kolumnen in *La Liberté* wurde eingeladen, um am Festival zu sprechen. «La Tuile ist eine Notwendigkeit, denn auch bei uns leben Menschen in Not und brauchen ein Dach über dem Kopf und Nahrung. La Tuile löst eine Welle der Solidarität aus, dank der diesen Menschen geholfen werden kann, die oft in versteckter Armut leben. Die Arbeit von La Tuile entspricht der eigentlichen christlichen Botschaft, den am stärksten benachteiligten Menschen zu helfen. Auch der Philosoph Emmanuel Levinas vertrat die Idee, dass der Mensch, bevor er für sich selber Mensch ist, erst für den anderen Mensch ist. Er existiert nicht ohne seine Mitmenschen. Er offenbart sich in seiner Menschlichkeit, indem er anderen hilft.»

2011 wird das Suppenfestival vom Kanton ausgezeichnet. 2015 erscheint eine Publikation zum 10-jährigen Jubiläum des Festivals.

La Tuile hat von Anfang an auch mit religiösen Einrichtungen zusammengearbeitet. **Schwester Marie-Emmanuelle** von der Gemeinschaft Magerau weist auf die enge Verbindung zwischen der Tätigkeit von La Tuile und der christlichen Botschaft hin. „Der Heilige Benedikt sagt, dass jeder Mensch wie Christus selbst aufgenommen werden soll. Für uns war die Zusammenarbeit mit La Tuile daher eine Selbstverständlichkeit. Wir standen von Anfang an in Kontakt mit der Einrichtung. Wie in anderen Klöstern auch klopften bei uns Menschen an die Tür, die um Geld für eine Unterkunft baten, und wir hatten keinen Platz, um sie aufzunehmen. Wir wollten auch kein Geld geben. La Tuile war eine optimale Lösung. Wir haben La Tuile immer in unsere Gebete eingeschlossen und ihre Tätigkeit hat bei mir einen bleibenden Eindruck hinterlassen.»

Professionalisierung und Ausbau der Einrichtung

Im Jahr 2007 entwickelt La Tuile das Projekt des begleiteten Wohnens weiter. Die Notschlafstelle wird auf 28 verfügbare Betten vergrössert. 2009 wird die Begleitung zu Hause und die soziale Betreuung eingeführt. Die internen Strukturen werden ausgebaut, um die zahlreichen neuen Projekte bewältigen zu können.

Nicolas Dietrich, heute kantonaler Beauftragter für Suchtfragen, blickt auf diese Zeit zurück. «Ich habe La Tuile seit der Gründung begleitet. Ich arbeitete im Tremplin, das zu Beginn massgeblich an der Lancierung des Projekts beteiligt war. 2010 begleitete ich die Arbeiten im Zusammenhang mit der Aktualisierung des institutionellen Konzepts, mit dem der Wandel formalisiert werden sollte. La Tuile war nicht mehr nur eine Institution, die sich um die Unterbringung von Menschen in Notsituationen kümmerte. Neu gab es auch Angebote im Vorfeld und als Nachbereitung dieser Notsituationen: Im Rahmen des begleiteten Wohnens konnten die Personen nach ihrem Aufenthalt in der Notschlafstelle betreut werden und sie hatten Zugang zum gesamten Freiburger Hilfs- und Unterstützungsnetzwerk.» Nicolas Dietrich und Eric Mullener sind sich die Zusammenarbeit gewohnt, da sie sich bereits aus ihrer Zeit beim Roten Kreuz kennen. «Er kümmerte sich um die Unterkunft und ich um die berufliche Eingliederung der Asylsuchenden. Wir hatten neben der beruflichen auch eine freundschaftliche Beziehung.» Das passiert vielen, die mit dem Geschäftsführer zusammenarbeiten!

In dieser Zeit beginnt auch die Stiftung Arcanum, La Tuile zu unterstützen. Ihr Geschäftsführer **Karsten Timmer** macht keinen Hehl aus seiner Begeisterung über diese Zusammenarbeit. «Wir haben Pilotprojekte oder Projekte von strategischer Bedeutung für La Tuile finanziert, zum Beispiel das Konzept für das betreute Wohnen, die Übernahme des Café Le Tunnel oder die Werkstätte. Das Programm

Soutien PLUS bildete die Grundlage unserer Zusammenarbeit: Dabei ging es nicht darum, ein Projekt von La Tuile zu finanzieren, sondern die internen Kapazitäten zu stärken, was für Vereine stets eine echte Herausforderung ist. Drei Jahre lang stellten wir Ressourcen mit diesem Ziel zur Verfügung. La Tuile hat maximal von dieser Unterstützung profitiert, denn sie hatte viele Ideen in petto. Der Auftrag unserer Stiftung besteht darin, ein Netzwerk von Freiburger Vereinen für ein nachhaltiges und starkes Angebot für Menschen in Not zu fördern. Wir sind auf unsere Partner angewiesen. Wir verfügen nicht über die notwendigen Ressourcen, um die Projekte selber zu implementieren. Daher freuen wir uns wirklich sehr, einen Partner wie La Tuile zu haben, der eine aussergewöhnliche Arbeit leistet.» Besonders beeindruckt war der Geschäftsführer der Stiftung vom Besuch am Suppenfestival, fast noch mehr aber vom begleiteten Wohnen. «Ich konnte wirklich sehen, dass La Tuile die Menschen aus ihrer Not

tief berührt. Er erzählt von Lebenswegen, die uns alle passieren könnten: ein Jobverlust, eine Krankheit, eine Scheidung... der Film zeigt gut, dass niemand gegen einen Bruch im Lebensweg gefeit ist.» Der Kanton unterstützt die Realisierung des Films: «Er gibt Denkanstöße zur Frage der Armut und der sozialen Ausgrenzung und dient als Lehrmittel für Sozialarbeiter:innen und Pflegefachpersonen», sagt Anne-Claude Demierre und fährt mit einer schönen Metapher fort: «In La Tuile brennt Tag und Nacht ein Licht, um Menschen die Hand zu reichen und sie willkommen zu heissen. Der Film gibt das sehr gut wieder.» Während ihrer langen Karriere bei der GSD erlebte Anne-Claude Demierre «starke Momente mit La Tuile, darunter einen aussergewöhnlichen Augenblick mit drei Mietern einer Wohnung, die mich zu einem wunderbaren, von ihnen zubereiteten Essen eingeladen haben. Ich konnte mich mit ihnen darüber austauschen, wie wichtig die Unterstützung von La Tuile ist. Der folgende Satz ist mir besonders in Erinnerung geblieben: «Hier macht sich jemand Sorgen, wenn ich nicht heimkomme». Das hat mir die Kraft gegeben, La Tuile auf politischer Ebene zu unterstützen.»

2013 expandiert La Tuile mit ihrem Angebot nach Bulle und kauft ein Haus. Fortan können im Gruyererland sieben Plätze für begleitetes Wohnen angeboten werden. 2014 werden in Zusammenarbeit mit der Gemeinde zwei Wohnungen für begleitetes Wohnen mit sieben Plätzen in Villars-sur-Glâne eröffnet. Die Einrichtung in Villars-sur-Glâne wird dank der Hilfe von **Erika Schnyder** zügig vorangetrieben. Sie erinnert sich: «Ich kannte La Tuile, seit ich in der Gemeinde für die sozialen Angelegenheiten zuständig war. Aber erst, als ich Gemeindepräsidentin war, trat La Tuile mit einem Gesuch an die Gemeinde heran. Wir waren von der wichtigen Aufgabe, die La Tuile erfüllte, überzeugt und haben dem Gesuch stattgegeben. Die Wohnung war sehr gut gelegen, in der Nähe der Geschäfte in einem Wohnquartier. Das war wichtig, denn die Nutzer:innen, die ins soziale Abseits gedrängt



Noël 2001 à l'Accueil d'urgence

herausholt, damit sie den Teufelskreis einer regelmässigen Rückkehr in die Notschlafstelle durchbrechen können. Das ist meiner Meinung nach ein wirklicher Meilenstein in ihrer Geschichte.»

2011 expandiert La Tuile mit dem betreuten Wohnen ins Gruyererland, wo vier Plätze angeboten werden. 2012 wird die Überarbeitung des institutionellen Konzepts abgeschlossen. Im gleichen Jahr wird das Projekt Unterkunft24 lanciert, das eine 24-Stunden-Betreuung von gesundheitlich angeschlagenen Personen ermöglicht. L'Appart in Freiburg zieht um.

2012 wird zudem die Chilbi von La Tuile zum ersten Mal durchgeführt und der Film „La Nuit de l'Ours“ von Frédéric und Samuel Guillaume wird realisiert.

Frédéric Guillaume lernte La Tuile als Zivildienstleistender kennen. Er arbeitet als Betreuer im Haus an der Route de Marly. «Hier ist uns die Idee zum Film gekommen. Indem ich sporadisch während einigen Jahren hier arbeitete, lernte ich die menschliche Wärme kennen, die La Tuile ausmacht. Die Menschen fühlen sich wohl hier, es ist ein sicherer Zufluchtsort für Körper und Geist. Mit Sam habe ich auch einen Filmclub für die Nutzer:innen ins Leben gerufen, mit ein bis zwei Vorführungen pro Monat. Im Sommer organisierten wir ein Open-Air-Kino im Garten mit Getränken und Glacé. Das war toll!»

Anne-Claude Demierre, die von 2006 bis 2021 als Staatsrätin für die Direktion für Gesundheit und Soziales (GSD) zuständig war, zeigt sich ebenfalls beeindruckt von „La Nuit de l'Ours“. «Der Film hat mich

wurden, mussten wieder in die Gesellschaft eingegliedert werden.»

2014 schafft La Tuile die Stelle einer Sozialarbeiterin. 2015 wird an der Rue Marcello in Freiburg ein weiteres Haus für begleitetes Wohnen erworben. In Marly wird eine Werkstatt eröffnet, in der die Nutzer:innen von La Tuile arbeiten können und die später eine wichtige Rolle für die Vorbereitung und den Versand der Kalender von La Tuile spielen wird.

Jean-Paul Monney, der seit 2014 den Vorsitz der Kantonalen Kommission der Loterie Romande innehat, ist in dieser Zeit an vielen Projekten von La Tuile beteiligt, da die Loterie Romande die Einrichtung stets substantiell unterstützt hat. «Die Loterie Romande leistet seit den Anfängen von La Tuile einen wichtigen finanziellen Beitrag. Als ich die Institution kennenlernte, war ich beeindruckt von den Gesprächen mit den Nutzer:innen und von der Qualität der Einrichtungen. La Tuile ist eine bemerkenswerte Organisation, die das Grundbedürfnis nach einem Dach über dem Kopf erfüllt. Ebenfalls herausragend ist die Art und Weise, wie sie im Laufe der Jahre mit ihren soziokulturellen Leistungen oder ihrer Hilfe bei der Wiedereingliederung dieser Personen in die Gesellschaft dank der Wohnungen ihr Angebot verbreitern konnte. Ich danke den Verantwortlichen und dem Personal von La Tuile für ihr Engagement gegenüber jenen, die besonders auf Unterstützung für ein würdiges Leben angewiesen sind. Es lebe La Tuile, so lange wie es sie braucht!»

La Tuile hinterlässt bei allen einen nachhaltigen Eindruck, die die Einrichtung kennenlernen. **Dominique Hayoz**, Spezialist in Unternehmensorganisation, wird vom Vorstand angefragt, den Geschäftsführer bei der Definition der Verantwortlichkeiten innerhalb der Institution zu unterstützen. «Im Rahmen dieses Mandats habe ich das Team von La Tuile kennengelernt. Ich habe mit den Mitarbeitenden in einer Sitzung die Verbesserungsmöglichkeiten identifiziert. Am meisten beeindruckt hat mir das Engagement jeder und jeden Einzelnen, ihr unermüdlicher Einsatz. Bei diesem Workshop habe ich die Seele dieser Organisation gespürt.»

2016 erschien zum 25-jährigen Bestehen von La Tuile eine schöne Broschüre, die die Geschichte, die Arbeit und die Stellung von La Tuile in der Gemeinschaft nachzeichnet. Die Autoren sind **Carolyne Grimard** und **Antoine Sansonnens**. Letzterer erinnert sich, wie er La Tuile als Jugendlicher kennenlernte, als er mit seiner Familie in Bürglen in der Institution frühstückte. Auf diese Weise wurde die Freiburger Bevölkerung früher mit La Tuile vertraut gemacht. Auch er arbeitet anschliessend während seines Zivildienstes als Betreuer. «Ich habe fünf Jahre lang als Betreuer gearbeitet. Darauf konnte ich zurückgreifen, als ich die 2016 erschienene Broschüre schrieb.» In seinen Augen war «die staatliche Anerkennung zu Beginn der 2000er-Jahre ein entscheidender Schritt.» Er betont zudem die Bedeutung des «von Anfang an vorhandenen Bestrebens, trotz der prekären Finanzla-

ge die Not zu lindern – eine Konstante in der Geschichte der Institution.» Heute ist Antoine Sansonnens Mitglied des Vorstands von La Tuile.

Ebenfalls 2016 wird die Unterkunft24 sowie die Stelle der Sozialarbeiterin nachhaltig gesichert. La Tuile verfügt nun über 32 Betten in der Notschlafstelle.

Tunnel – Eröffnung im Jahr 2017

2017 geht für La Tuile mit der Eröffnung des soziokulturellen Cafés Le Tunnel ein Traum in Erfüllung. Der populäre, für alle zugängliche Ort mit Preisen, die den finanziellen Möglichkeiten der Kundinnen und Kunden angepasst sind, entspricht dem Geist des Hauses voll und ganz. Für **Sylvie Goumaz**, die seit 2007 bei La Tuile arbeitet und heute stellvertretende Geschäftsführerin ist, ist die Eröffnung des Cafés ein entscheidender Moment in der Geschichte der Institution. «Das Café spiegelt einen weniger sichtbaren und dennoch wesentlichen Aspekt unserer Arbeit wider: die soziale Eingliederung, eine Öffnung nach aussen. Das Café Le Tunnel hat diese Funktion auch heute noch, nun mit neuen Betreibern, die in Zusammenarbeit mit uns eine wunderbare Arbeit leisten.»

Luc Giraud-Guigues, Generalsekretär der Stiftung Philantropia und Berater der Stiftung Lombard Odier, die beide La Tuile unterstützt haben, zeigt sich ebenfalls sehr beeindruckt von der Qualität des Projekts Café Le Tunnel. «Meine ersten Kontakte mit La Tuile gehen auf das Jahr 2016 zurück, als sich die Frage nach der Übernahme von Le Tunnel stellte. Aus unserer Sicht war die Gründung des Café Le Tunnel ein Meilenstein und der richtige Zeitpunkt für Philanthropia, La Tuile zu unterstützen. Unserer Meinung nach ist es auch die Aufgabe einer Geberstiftung, das Wachstum von Organisationen zu fördern, indem

Infirmis Schweiz, Grossrat und im Vorstand von La Tuile, mit dem Kanton. «Die Aushandlung des Leistungsauftrags war ein wichtiger Moment. La Tuile war seit 2018 defizitär. Die Unterstützungsbeiträge durch den Staat waren seit vielen Jahren nicht mehr erhöht worden. Eric Mullener war wiederholt bei der Direktion für Gesundheit und Soziales vorstellig geworden. Diese meinte, sie sei daran, sämtliche Leistungsaufträge mit den subventionierten Institutionen zu aktualisieren.» Die Verhandlungen waren langwierig. «Im Rahmen des Leistungsauftrags ging es darum, sämtliche Leistungen von La Tuile anerkennen zu lassen bzw. die Komplementarität der Angebote, die dazu beitragen, dass die Obdachlosigkeit im Kanton Freiburg stabil bleibt und nicht wie überall sonst ansteigt. Nach zwei Dritteln der Verhandlungen, die über zwei Jahre dauerten, erreichten wir, dass das gesamte Angebot von La Tuile im Leistungsauftrag anerkannt wird, nur Veranstaltungen wie das Suppenfestival sowie

am Suppenfestival zu feiern. «Ich wählte das Motto „La richesse de la diversité“ (der Reichtum der Vielfalt). Da war es nur logisch, die Feier am Suppenfestival durchzuführen.»

Die Anwesenheit der politischen Elite am Suppenfestival hat Symbolkraft. Der erste Präsident von La Tuile, Martin Hošek, ist übrigens überzeugt, dass «La Tuile zum einem Mentalitätswandel in der Freiburger Politik und zu einer Offenheit aller Parteien gegenüber sozialen Fragen beigetragen hat.»

Zusammen mit Anne-Claude Demierre, Vorsteherin der GSD, ist **Jean-Claude Simonet** bei der Aushandlung des neuen Leistungsvertrags Gesprächspartner von Eric Mullener und Benoît Rey. Er ist sehr zufrieden mit der gefundenen Lösung. «Das war natürlich ein wichtiger Moment: Die Erneuerung der Vereinbarung in Form eines Leistungsauftrags schafft eine Grundlage, die dem Verein eine Weiterentwicklung ermöglicht. Mit dem Leistungsauftrag ist La Tuile ein fester Bestandteil der staatlichen Politik, die zum Ziel hat, allen ein Dach über dem Kopf zu geben, auch in einer Notsituation. Nach 30 Jahren ist das für La Tuile eine schöne Errungenschaft und ein wichtiger Schritt für die Institution, der auch sein institutionelles Konzept aufwertet.»

Das Ende des Jahres 2021 war auch durch die – erneut hart umkämpfte – Baugenehmigung für die Renovierung des Hauses und die Vergrösserung von Unterkunft24 gekennzeichnet. Die Architektin **Martine Chenaux** arbeitet seit 2007 mit La Tuile zusammen. Sie freut sich über die Baugenehmigung, mit der das grosse Bauprojekt nun gestartet werden kann. «Wir haben für diese Genehmigung gekämpft. Als sie eintraf, kam dies fast einem Wunder gleich. Nun sind wir voller Elan daran, das Projekt zu entwickeln. Wir werden eine neue Struktur für Unterkunft24 schaffen, mit acht Zimmern, in denen die Menschen den ganzen Tag lang bleiben können und nicht am Morgen wieder gehen müssen. Diese Zimmer entsprechen einem grossen Bedürfnis, beispielsweise für ältere Personen.» Lachend erzählt sie folgende Anekdote über Eric Mullener: «Zehn Minuten nach Erhalt der Baugenehmigung redete er schon von den elektronischen Zylindern, die eingebaut werden müssen, während ich noch über das Fundament nachdachte.»

Anmerkung des Autors dieser Zeilen:
Der Geschäftsführer ist nicht nur ein Visionär, er hat auch einen Sinn fürs Detail!

C.V.



Le repas, moment de partage et d'échange

sie Risiken eingeht, um neue Projekte für die soziale Integration zu testen.» Weiter sagt er: «Der Staat kann sich dieses anfängliche Risiko nämlich nicht leisten: Er kann nur in bewährte Modelle investieren. Die Stiftung Philanthropia spielt daher eine wichtige Rolle in diesen Momenten der sozialen Innovation. Wir versuchen, möglichst innovative Projekte zu fördern, anstatt bereits bestehende Projekte zu unterstützen. Gerne erinnere ich mich auch an einen Besuch mit Eric Mullener auf der Baustelle an der Rue Marcello. Das war ein wichtiger Moment: La Tuile vergrösserte sich ausserhalb ihres Hauptstandortes!»

La Tuile ist stets innovationsbereit und führt 2018 ein neues Angebot für Menschen mit dem Messie-Syndrom ein. Dabei werden heruntergekommene Wohnungen saniert und die Menschen sozialpädagogisch begleitet. Im gleichen Jahr wird im Rahmen von Unterkunft24 eine Gemeinschaftswohnung für ältere Menschen eröffnet (drei Plätze). 2019 kommen zusätzliche Studios für die Unterkunft24 hinzu (fünf Plätze).

Im Jahr 2020 setzt La Tuile nach dem Ausbruch der Covid-19-Epidemie alles daran, die Aktivitäten weiterzuführen. Dies gelingt der Institution dank eines ausserordentlichen Gemeinschaftsgeistes. Im Jahresbericht des letzten Jahres können Sie mehr dazu nachlesen.

Leistungsauftrag

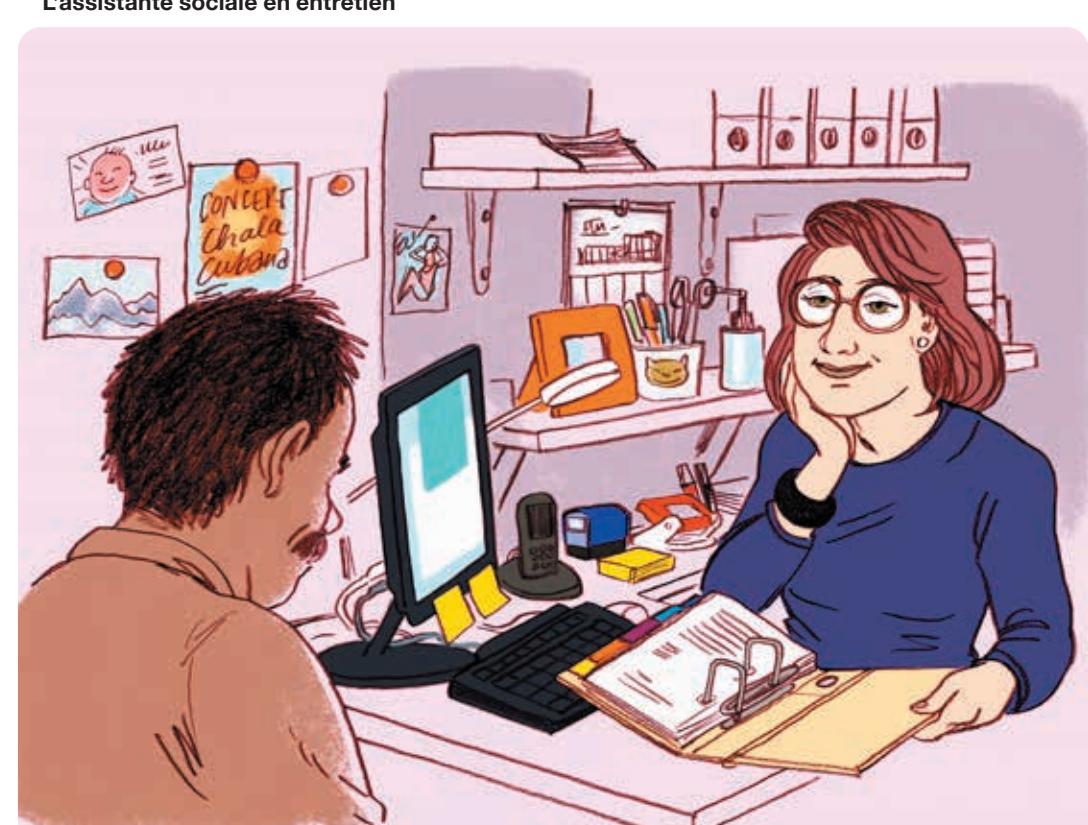
Der ehemalige Chefredaktor von *La Liberté*, **Louis Ruffieux**, verfolgt die Aktivitäten von La Tuile bereits seit langem. «Ich war gerührt und fühlte mich geehrt, als ich gebeten wurde, an der Einweihung des Suppenfestivals einige Worte zu sagen. Es veranschaulicht in meinen Augen den wohlwollenden und solidarischen Geist, der innerhalb des Teams von La Tuile herrscht.» Er war auch beeindruckt von «den Momenten, in denen der Geschäftsführer angesichts besorgnisreicher Defizite sein Charisma einsetzte, um die öffentliche Hand davon zu überzeugen, Geld locker zu machen.» Dank dem ihm eigenen Scharfblick und seiner detaillierten Kenntnis des Kantons erfasst er auch die Besonderheiten von La Tuile gut. «Eric Mullener bat mich, Debatten zu moderieren, die von La Tuile organisiert wurden. Dabei wurde mir bewusst, dass die Institution nicht nur eine Notschlafstelle für Obdachlose und ihr Geschäftsführer kein Hotelier ist, der die Übernachtungen zählt und auf die Rückkehr seiner Gäste hofft. Im Gegenteil: La Tuile hat immer wieder neue Massnahmen für die Begleitung von Menschen in Not entwickelt, damit diese ihre Selbstständigkeit wiedererlangen. Sie hat geschützte Wohnungen eingerichtet, da eine dauerhafte Unterkunft ein wesentlicher Bestandteil der sozialen Wiedereingliederung ist.»

Nun galt es, die Qualität des Dispositivs ein für alle Mal vom Staat anerkennen zu lassen. Gemeinsam mit Eric Mullener verhandelt **Benoît Rey**, Geschäftsleitungsmitglied von Pro

das Café Le Tunnel wurden nicht berücksichtigt.» Dies ist natürlich eine starke Garantie für die Zukunft von La Tuile.

Als Benoît Rey 2006 das Amt des Präsidenten des Grossen Rates übernimmt, hat er die glorreiche Idee, seinen Amtsantritt

L'assistante sociale en entretien



Finances

Finanzen 2021

Après 3 ans de pertes financières, l'association a rééquilibré ses finances. Grâce à un apport supplémentaire du Canton et de la LoRo, que nous remercions ici.

Des actions spéciales ont également été menées pour revenir aux chiffres noirs, mais également pour renflouer les caisses.

Les normes d'autofinancement sont très élevées. La Tuile doit financer près de 60% de la totalité de ses activités (comptes 2021).

La signature du nouveau mandat de prestations, assorti d'aides supplémentaires, nous permettra certes de voir l'avenir avec plus de sérénité, mais surtout de sortir de la zone de danger.

Mais nous devrons toujours rester très actifs pour assurer notre équilibre financier. La nuance n'est pas rhétorique. Ces dernières années, nous devons lutter pour notre survie. Aujourd'hui, nous devons garantir un cadre réaliste d'autofinancement. L'écart entre ces deux données nous permettra notamment de passer moins de temps aux campagnes de recherches de fonds.

2021 – année Covid. Nous avons bénéficié d'aide supplémentaires du Canton et de la Ville de Fribourg. Des aides importantes, pragmatiques, qui nous ont permis d'assumer les charges extraordinaires dues à la gestion de la crise.

Années 2021-2023 – grand projet

Les années 21 à 23 sont marquées par le grand projet de construction d'une aile supplémentaire à l'Accueil d'urgence – pour les studios Accueil24

Les campagnes ont débuté il y a deux ans déjà, les résultats financiers sont encourageants, nous devrions pouvoir disposer d'un capital adéquat pour débuter les travaux, durant l'été 2022.

Nous remercions ici tous les organismes, toutes les personnes qui ont participé au financement de notre association. Que ce soit pour les budgets ordinaires, ou pour des projets précis. Ces moyens vont directement servir à la réalisation de notre travail auprès de nos bénéficiaires.

E.M.

Nach drei Jahren mit finanziellen Verlusten konnte der Verein seine Finanzen wieder ins Gleichgewicht bringen. Dies dank eines zusätzlichen Beitrags des Kantons und der LoRo, denen wir an dieser Stelle herzlich danken.

Zudem wurden Sonderaktionen durchgeführt, um einerseits wieder schwarze Zahlen zu schreiben und andererseits die Finanzen aufzustocken.

Die Standards für die Selbstfinanzierung sind sehr hoch. La Tuile muss nahezu 60% ihrer gesamten Aktivitäten selbst finanzieren (Rechnung 2021).

Die Unterzeichnung des neuen Leistungsauftrags und die damit verbundene zusätzliche Unterstützung lassen uns gelassener in die Zukunft blicken, und vor allem bringen sie uns aus dem Gefahrenbereich heraus.

Wir müssen jedoch weiterhin aktiv bleiben, um unser finanzielles Gleichgewicht zu wahren, und dabei handelt es sich nicht um reine Rhetorik. In den letzten Jahren mussten wir um unser Überleben kämpfen, heute müssen wir einen realistischen Rahmen für die Selbstfinanzierung gewährleisten. Die Bandbreite zwischen diesen beiden Situationen wird es uns insbesondere ermöglichen, weniger Zeit für Fundraising-Kampagnen aufzuwenden.

Das Jahr 2021 war von Covid-19 geprägt. Wir konnten auf eine zusätzliche Unterstützung des Kantons und der Stadt Freiburg zählen. Diese wichtige und pragmatische Hilfe trug dazu bei, dass wir die außerordentlichen Aufwendungen während der Krise bewältigen konnten.

Grosse Projekte für die Jahre 2021 bis 2023

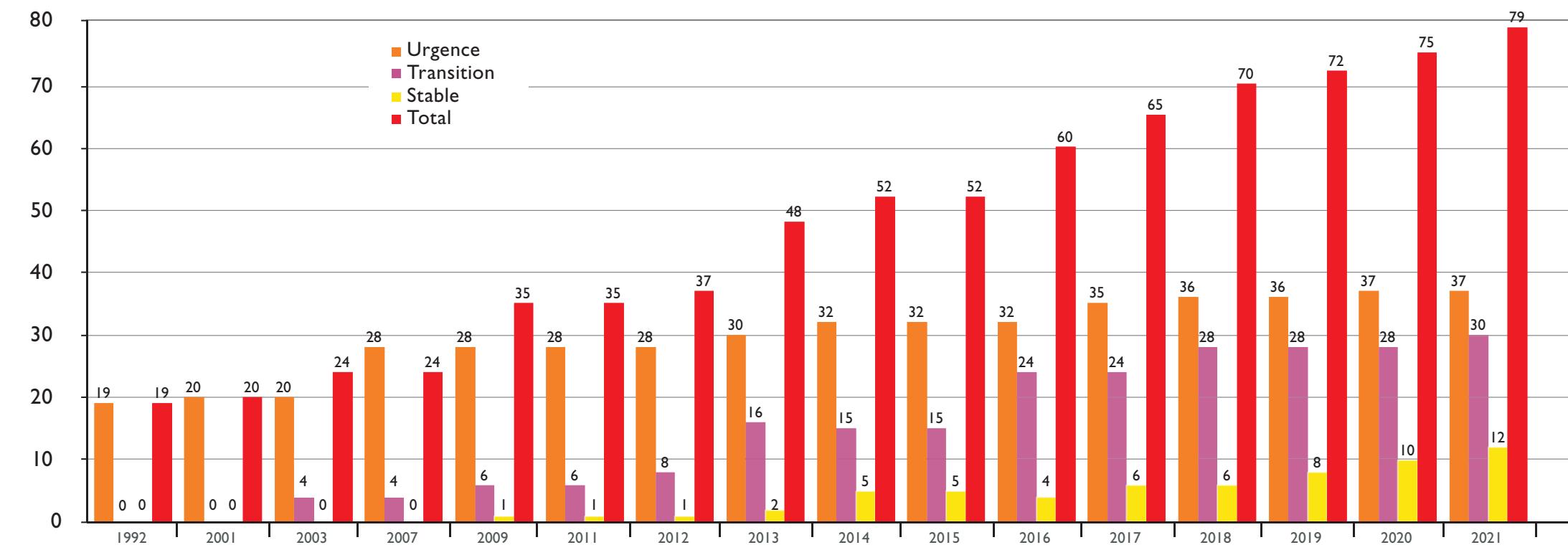
Die Jahre 2021 bis 2023 sind geprägt von einem Grossprojekt: die Erweiterung der Not-schlafstelle mit einem zusätzlichen Flügel für 1-Zimmer-Wohnungen im Rahmen von Unterkunft24.

Die Fundraising-Kampagnen haben bereits vor zwei Jahren begonnen, und die Ergebnisse sind erfreulich. Wir sollten über ein ausreichendes Kapital verfügen, um im Sommer 2022 mit den Bauarbeiten zu beginnen.

Wir bedanken uns an dieser Stelle bei allen Organisationen und allen Personen, die sich finanziell an der Entwicklung unseres Vereins beteiligt haben. Sei es für die regulären Budgets oder für bestimmte Projekte – die Mittel werden direkt in die Umsetzung unserer Projekte und in die Arbeit für unsere Nutzer:innen fliessen!

E.M.

La Tuile, évolution de l'offre 1992 - 2021



La diversité des bénéficiaires, une richesse et un enjeu au quotidien

Personnel et services 2021

Mitarbeiter: Innen&Dienste

L'équipe de La Tuile est le principal capital de l'association

Nous avons la chance de collaborer avec une équipe motivée, clairvoyante et efficace. Elle est régulièrement appuyée par des civilistes, et des personnes en programme d'emploi temporaire. Les équipes de La Tuile sont composées d'une trentaine de collaborateurs au total.

Das Team von La Tuile ist das Grundkapital unseres Vereins

Wir dürfen uns glücklich schätzen, mit einem motivierten, weitblickenden und effizienten Team zusammenarbeiten zu dürfen. Es wird regelmässig von Zivildienstleistenden und Personen, die aufgrund einer Massnahme bei uns eingesetzt werden usw., unterstützt. Insgesamt setzt sich das Team der Tuile aus rund dreizeig Personen zusammen.

Directeur Direktor
Eric Mullener

Directrice adjointe, responsable éducative Stellvertretende Geschäftsführerin, Verantwortlich für das sozialpädagogische Team
Sylvie Goumaz

Responsable Accueil d'urgence Verantwortlich für die Notschlafstelle
Denis Pythoud

Responsable Accueil24 Verantwortlich für die Unterkunft24
Rachel Andrey

Assistante Sociale Sozialarbeiterin
Bérénice Monnier

Responsable Atelier Werkstätte
Denis Maradan

Responsable Events Events
Luc Minder

Administration Verwaltung
Georges Daratz (resp. Admin.)
Christiane Bürke-Bischofberger (resp.
Admin.)
Pierre Monteiro (auxiliaire)

L'équipe sociale Das Team

Michel François
Yves Maradan
Luc Minder
Laurent Morel
Hervé Racheter
Frédéric Roulin
Noémie Zandvliet
Joel Defferrard
Johann Krawiec (stagiaire)
Carol Bailly (remplaçante)
Eviane Schüpbach (remplaçante)
Sylvain Simonet (remplaçant)
Nadine Bielmann (stagiaire)
Lorraine Mougin (remplaçante)
Florent Sugnaux (remplaçant)
Mathieu Quartenoud (civiliste)

Cuisine Küche
Bernard Hofer (Chef de cuisine)
Stéphane Bellomo

Intendance Hauswirtschaft
Denis Maradan (resp.intendance)
Claude-André Sottas (entretien et
réparations)
Sonia Curty-Garin (entretien)
Ana Pinheiro Martins (entretien)
Sonia Silva (entretien)

Comptabilité Buchhaltung
François Gruber

Organe de révision Revisionsstelle
Anagest Révision SA, Rossens

Pharmacien conseil
Vertrauensapotheke
Pharmacie du Bourg

Médecins Conseil Vertrauensärzte
Dr. Peter Eggenberger
Dr. André Monney

Infirmerie Pflegeteam
Isabelle Scherer, infirmière bénévole
François Magnin, conseils Unité
sanitaire, bénévole

Psychiatres Conseil
Vertrauenspsychiater
RFSM Dr. Armin Kratzel
Dr. Philippe Ray

Graphisme et identité visuelle
Grafikdesign und visuelle Identität
Actalis, Givisiez
Tom Tirabosco (illustrations)

Conception site internet
Website-Design
Stéphane Schüler

Maintenance informatique
Computer-Wartungsdienste
Omnisoftory Engineering SA, Givisiez



Stats

Logements accompagnés (housing first)
Das begleitete Wohnen

Résidents par unité

Ces statistiques ne prennent en considération que les résidents ayant quitté nos logements accompagnés. Au 31.12.21 nous avons accueilli 30 personnes à Fribourg, 27 à Bulle et 13 à Villars-Sur-Glâne soit un total de 70 bénéficiaires.

Age à l'entrée

L'âge moyen des locataires des logements accompagnés est de **44.4 ans** (au moment de l'entrée dans les logements accompagnés). Le résident le plus jeune avait **24 ans** lors de son admission et le plus âgé avait **73 ans**.

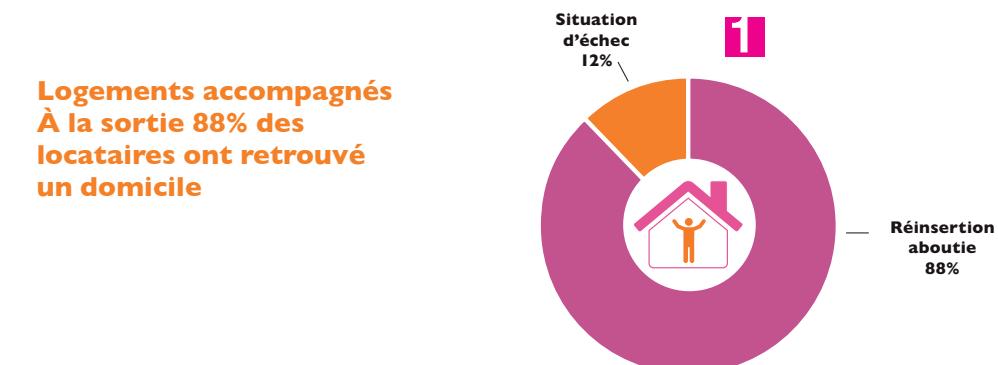
Durée moyenne des séjours

La durée moyenne des séjours est de **23.85 mois**. Cette moyenne est calculée sur la base des résidents ayant passé plus de 6 mois dans un logement accompagné.

Réinsertion par le logement en quelques chiffres

Le graphique ci-dessous présente les principales améliorations induites par la réinsertion domiciliaire.

Dans 88% des cas la réinsertion domiciliaire est aboutie, nos bénéficiaires retrouvent une situation pérenne dans un logement indépendant, la famille ou une institution. Nous considérons en revanche la réinsertion domiciliaire comme un échec, en cas de retour à la Tuile ou lorsque nous ignorons la destination des bénéficiaires au moment de la sortie, ce qui représente **12%** des cas.



- Le pourcentage des bénéficiaires qui dépendent financièrement de l'aide sociale est considérablement moindre à la sortie 31% alors qu'il est de 70% au moment de l'entrée.



- La situation des bénéficiaires face à l'emploi connaît elle aussi une nette amélioration avec seulement 6% des personnes en situation d'emploi à l'arrivée dans les logements accompagnés alors qu'elles sont 35% au moment de la sortie.



- Rente AVS-AI – passage de 14% à l'entrée à 27% à la sortie du pourcentage de bénéficiaires ayant recouvert le droit à une assurance sociale Fédérale AI – AVS.

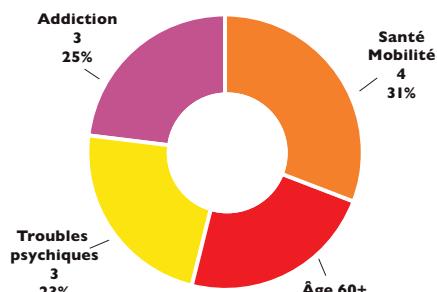
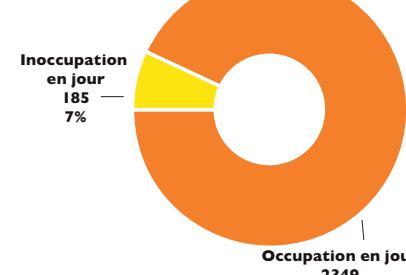


Accueil24 en 2021

Total des personnes accueillies: 11 hommes et 2 femmes

5 admissions

5 sorties



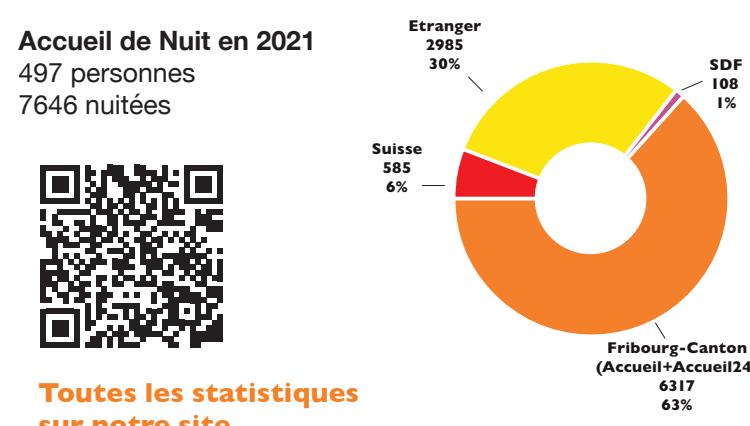
Accueil de Nuit en 2021

497 personnes

7646 nuitées



Toutes les statistiques sur notre site



E. M. - G. D.

Les 30 ans de La Tuile

La Tuile wird 30.

Cette année, La Tuile fête ses 30 ans. Dans cette optique et dans la tradition de l'association, trois projets visant à incarner la mission de La Tuile verront le jour.

Et si les personnes en situation de précarité racontaient leur quotidien ? C'est précisément leurs histoires et expériences qui seront compilées dans un « **Guide de survie** » à paraître à l'automne 2022. En effet, accéder à des ressources et répondre à ses besoins pour une personne qui se trouve dans l'urgence, cela demande de l'inventivité, de la débrouillardise, de l'astuce. Loin des enquêtes sociales ou du misérabilisme, ce guide témoigne de comment ils et elles s'en sortent au quotidien.

Faire appel à leur expertise est une manière de renverser les rôles et de valoriser leurs expériences qui participent de réalités complexes. Dans la lignée du documentaire animé « La Nuit de l'Ours », La Tuile cherche à donner une voix à ceux qu'on entend moins pour favoriser le dialogue à l'échelle de la société. Au « Guide de survie » s'ajoutera un audioguide au format podcast, disponible également à l'automne 2022.

Si vous souhaitez participer au projet et témoigner, n'hésitez pas à contacter l'équipe du projet à l'adresse guidededesurvie@la-tuile.ch

Dans le domaine visuel, La Tuile présentera le travail de plusieurs photographes. **Luc Chessex** posera son œil sur la singularité dans la précarité, avec un portrait d'un usager emblématique. Il passera plusieurs journées avec un des locataires des logements accompagnés de l'association. **Martine Wolhauser** présentera elle une radiographie-reportage des activités socio-culturelles du Café Le Tunnel. **Laurent Crottet** ira lui poser son objectif sur une réalité plus symbolique puisqu'il s'intéressera au contenu du « baluchon » des bénéficiaires en mettant en avant un

ou des objets qui leur sont intimement nécessaires. **Bruno Maillard** mettra lui en avant la précarité comme réalité pouvant toutes et tous nous toucher. Il s'emploiera ainsi à mettre des personnalités fribourgeoises en situation visuelle de précarité (habillées humblement, avec un « baluchon », marquées physiquement par un quotidien usant...). « La précarité peut arriver à tout le monde ! ».

Les archives photographiques de **Frédy Minder** et **Christophe Maradan** seront également présentées à cette occasion.

Finalement, dans la lignée de sa bénichon ou du festival des soupes, La Tuile organisera à l'automne **un village de tentes** qui liera l'aspect festif avec une action de solidarité et de sensibilisation. À travers ce projet qui durera 4 jours, La Tuile veut interroger le citoyen sur ce que serait la ville sans son accueil de nuit. Une trentaine de tentes représentant la trentaine de lits disponibles dans notre « sleep-in » occuperont la Place Python. À travers ce projet sera rendue visible l'exclusion par le logement qui touche de nombreuses personnes chaque année. Nos convives pourront se restaurer grâce à une cuisine qui prendra ses quartiers sous le kiosque à musique. Une centaine de places seront mises à disposition pour les plaisirs de la bouche. De manière à inclure chacun-e, nous pratiquerons les tarifs déjà appliqués au Café Le Tunnel, à savoir un prix en fonction de la capacité financière des convives (1/1 – ½ – gratuité). En journée, un forum permettra d'accueillir des conférences et des présentations de travailleurs sociaux, de politiciens ou de bénéficiaires de l'aide sociale. En soirée, l'espace sera laissé à des musiciens pour donner une note festive à cette manifestation.

Dieses Jahr feiert La Tuile ihren 30. Geburtstag. Um die Aufgabe unseres Vereins zu verkörpern, werden drei Projekte organisiert.

Wie wärs, wenn Menschen in unsicheren Lebenssituationen von ihrem Alltag erzählten? Genau diese Geschichten und Erlebnisse werden in einem „Überlebensführer“, der im Herbst 2022 publiziert wird, gesammelt. Es braucht Einfallsreichtum und Schlauheit um an die Hilfsmittel heranzukommen, die eine Person in Not benötigt. Dieser Überlebensführer möchte aufzeigen, wie diese Menschen ihren Alltag bewältigen. Es direkt von ihnen zu erfahren ist auch eine Art und Weise, ihren Erlebnissen Wertschätzung zu geben. Wie im animierten Dokumentarfilm „La Nuit de l'Ours“ möchte La Tuile die Stimme jener in den Vordergrund setzen, die man sonst nicht hört. Ziel ist es, den Dialog auf Gesellschaftsebene zu fördern. Nebst dem „Überlebensführer“ wird im Herbst ein Audioguide im Podcast-Format herausgegeben.

Falls Sie über Ihre Erlebnisse in der Not berichten möchten, dürfen Sie uns gerne per Mail kontaktieren: guidededesurvie@la-tuile.ch

Im visuellen Bereich wird La Tuile die Arbeit mehrerer Fotografen präsentieren. **Luc Chessex** wird sein Blick auf eine einzelne Person werfen indem er das Porträt eines ikonischen Nutzers darstellen wird. Dafür wird er mehrere Tage mit einem Bewohner des begleiteten Wohnens verbringen. **Martine Wolhauser** wird eine Reportage über die soziokulturellen Aktivitäten des Café le Tunnel vorstellen. **Laurent Crottet** wird sich mit einem hoch symbolischen Aspekt der Not beschäftigen, nämlich dem Inhalt eines «Bündels» eines unserer Nutzer:innen. Damit will er ein für die Nutzer:innen besonders bedeutendes

Objekt darstellen.

Bruno Maillard möchte aufzeigen, dass unsichere Lebensumstände jeden treffen können. Er wird freiburgische Persönlichkeiten so inszenieren, als ob sie in Not wären. Sein Projekt steht unter dem Motto „Not kann uns alle treffen“. Auch die Fotoarchive von **Frédy Minder** und **Christophe Maradan** werden bei dieser Gelegenheit vorgestellt.

Im Stile der Chilbi oder des Suppenfestivals wird La Tuile im Herbst während vier Tagen ein Zeltdorf auf dem Python-Platz errichten. Feierliche Aspekte werden mit Solidarität und Sensibilisierung verbunden. Mit diesem Projekt möchte La Tuile aufzeigen, wie die Stadt Freiburg ohne ihre Notschlafstelle aussehen würde. Die dreissig Zelte symbolisieren die dreissig Betten unseres „Sleep-in“. Das Zeltdorf verkörpert die Ausgrenzung durch Obdachlosigkeit. Dank der Installation einer Küche im Musikpavillon können sich die Gäste des Dorfes verpflegen. Es können bis zu hundert Mahlzeiten serviert werden. Der Preis wird den finanziellen Mitteln der Gäste angepasst (1/1, ½ oder gratis). Tagsüber werden Konferenzen und Vorstellungen von Sozialarbeitern, Politikern oder Sozialhilfeempfänger organisiert. Und Abends werden die Musiker der Veranstaltung eine festliche Note verleihen.

Aurélien Walter, éducateur/Betreuer



La Bénichon de La Tuile sous le pont de Zaehringen

Deux actions exceptionnelles

Zwei ausserordentliche Aktionen

La maison des gens qui n'ont plus de maison

Au printemps dernier, La Tuile organisait une rencontre avec deux généreux donateurs de... 11 ans et 13 ans. Le premier, Evan, a reçu 100 francs de sa grand-mère, qui lui a aussi donné le conseil d'en reverser une partie à une institution. Il a choisi La Tuile, tandis que son frère, Basil, aussi présent ce jour-là, avait choisi les Cartons du Cœur. Evan raconte : «Je savais que des gens dormaient dehors, mais je ne pensais pas que ça existait aussi à Fribourg. Cette maison, c'est gentil de votre part!» Jocelin, 13 ans, a fait don à La Tuile de ses revenus du premier mai. «Je connaissais le rôle de La Tuile et je me suis dit que je

L'aide est dans l'assiette

Manger dans un restaurant merveilleux, avec une vue sur le lac de Gruyère et l'accueil d'une équipe fantastique... en aidant La Tuile. Ce petit miracle est possible à la Buvette du Lac du camping de Gumeefens, tenue par Benoît Thürler, qui travaille en famille dans l'établissement. Le lieu est prisé car, justement, la famille y a mis toute son âme et qu'on se sent simplement bien en plus d'y manger divinement. Le patron a décidé de verser à La Tuile cinquante centimes par couvert servi. «J'ai eu un gros souci de santé et on s'est tellement bien occupé de moi que ça a changé ma vision des choses. J'ai décidé de faire quelque chose et quand j'ai choisi la cause dans laquelle je voulais engager le restaurant, je me suis appuyé sur un contact vrai avec quelqu'un, ce qui a tout de suite été le cas avec Eric Mullener.



Les jeunes bienfaiteurs de La Tuile

pourrais aider des gens qui n'ont pas de toit. Je sais que la pauvreté est un peu cachée en Suisse et que vous accueillez des gens qui sont en difficulté.» Tout le monde est ravi de cette visite. La maman d'Evan pense que c'est important que les enfants puissent prendre conscience de ce qui se passe et constate, en visitant la maison, la qualité de l'accueil. La maman de Jocelin témoigne de la niaque de son fils. «Le 1^{er} mai, il nous a dit qu'il allait jouer pour les SDF, il a pris son violon et il est parti. À midi, il avait déjà recueilli pas mal d'argent, mais il a décidé de continuer l'après-midi. Il m'a dit : «Moi, c'est un jour, eux, c'est toujours». Il est très concerné par la souffrance. Il est inspiré par les modèles. Et il agit.»

Nous voulions aussi apporter notre aide à proximité de chez nous et nous voyons que les gens aiment cette idée.» Les clients sont avertis de la démarche sur la carte. «Parfois, ils s'intéressent aux raisons de notre action et à ce que fait La Tuile. Nous leur expliquons et, il y a vraiment très peu de refus.» Benoît Thürler connaît les activités de La Tuile sur le bout du pouce. Il est donc un ambassadeur parfait de la maison. «C'est un magnifique support de communication, s'enthousiasme Eric Mullener : on doit toujours sensibiliser les gens, c'est un travail qui ne doit jamais s'arrêter. Benoît et sa famille y contribuent de manière idéale.»

Détail d'un dessin de Tom Tirabosco



Das Haus der Menschen, die kein Zuhause mehr haben

Im vergangenen Frühjahr organisierte La Tuile ein Treffen mit zwei großzügigen Spendern im Alter von ... 11 und 13 Jahren. Evan hatte 100 Franken von seiner Grossmutter erhalten, die ihm gleichzeitig den Rat gab, einen Teil davon an eine Einrichtung zu spenden. Er entschied sich für La Tuile, während sein Bruder Basil die Cartons du Cœur wählte. Evan erzählt: «Ich wusste, dass Menschen draussen schliefen, aber ich hätte nicht gedacht, dass es das auch in Freiburg gibt. Dieses Haus, das ich wirklich lieb von euch!»

Der 13-jährige Jocelin spendete seine Einnahmen vom 1. Mai an La Tuile. «Ich kannte die Rolle von La Tuile und dachte mir, dass ich damit Menschen helfen kann, die kein Dach über dem Kopf haben. Ich weiss, dass die Armut in der Schweiz ein wenig versteckt ist und dass Sie Menschen aufnehmen, die in Schwierigkeiten sind.»

Alle sind begeistert vom Besuch des Hauses. Evans Mutter findet es wichtig, dass die Kinder sehen können, was passiert, und stellt beim Besuch fest, wie gut die Menschen aufgenommen werden. Die Mutter von Jocelin berichtet über die Entschlossenheit ihres Sohnes: «Am 1. Mai sagte er uns, dass er für die Obdachlosen spielen würde, nahm seine Geige und ging los. Bis zum Mittag hatte er schon viel Geld gesammelt, aber er beschloss, am Nachmittag weiterzuspielen. Er sagte zu mir: «Ich mache das einen Tag, sie machen das immer.» Das Leid anderer Menschen berührt ihn sehr. Er orientiert sich an Vorbildern. Und er handelt.



L'équipe de la buvette du lac à Gumeefens

Die Hilfe liegt auf dem Teller

In einem wunderschönen Restaurant essen, mit Blick auf den Greizersee, empfangen durch ein fantastisches Team – und gleichzeitig dem Verein La Tuile helfen: Dieses kleine Wunder ist in der «Buvette du Lac» auf dem Campingplatz von Gumeefens möglich. Sie wird von Benoît Thürler geführt, der mit seiner Familie dort arbeitet. Der Ort ist beliebt, weil die Familie mit viel Herzblut dabei ist und man sich, neben dem köstlichen Essen, einfach wohlfühlt.

Der Wirt beschloss, La Tuile fünfzig Rappen pro serviertem Gedeck zu spenden. «Ich hatte ein ernsthaftes Gesundheitsproblem, und man hat sich so gut um mich gekümmert, dass sich meine Sicht der Dinge verändert hat. Ich wollte etwas Gutes tun, und als ich den Zweck auswählte, für den ich mich mit dem Restaurant engagieren wollte, verließ ich mich auf einen echten Kontakt zu jemandem, was bei Eric Mullener sofort der Fall war. Zudem wollten wir in unserer Nähe Hilfe leisten, und wir sahen, dass die Idee den Leuten gefällt.» Die Kunden werden auf der Menükarte auf die Aktion hingewiesen. «Manchmal möchten sie wissen, warum wir das tun und was La Tuile macht. Wir erklären es ihnen, und sie lehnen die Mehrausgabe nur selten ab.» Benoît Thürler kennt die Aktivitäten von La Tuile wie seine Westentasche. Er ist daher ein perfekter Botschafter für das Haus. «Er ist ein wunderbarer Werbebotschafter», freut sich Eric Mullener. «Man muss die Leute immer wieder sensibilisieren, das darf nie aufhören. Benoît und seine Familie tragen auf ideale Weise dazu bei.»

Le Tunnel, social, convivial et interactif !

Das Café Le Tunnel



Les nouveaux tenanciers
Yusuf et Sengül Tor Tokay

Une collaboration dynamique et fructueuse avec les nouveaux gérants du Café, nous permet de nous investir pleinement et de développer l'offre sociale du Tunnel.

Le Café Le Tunnel poursuit son aventure. Ce projet original initié il y a 6 ans a trouvé sa place dans le cœur des fribourgeois. L'ambition de La Tuile était de créer un lieu souple et convivial qui puisse favoriser les rencontres et les échanges spontanés pouvant être complémentaires à des actions sociales classiques organisées au Café.

Le volet social du Tunnel ce sont aussi les 4'000 consommations solidaires qui sont distribuées chaque année depuis 2016. Au Tunnel, on y paie en fonction de ses moyens. La mixité sociale relève du quotidien. Des activités sociales et culturelles permettent à des personnes de retrouver une place dans la société, et pas seulement une place en institution. Afin de pouvoir nous investir pleinement dans la dimension sociale de ce projet, nous avions besoin de trouver des partenaires qui prendraient en charge la partie «restauration» du Café. Depuis septembre 2021 c'est chose faite, la collaboration avec les nouveaux gérants du Café, M. et Mme Tor s'est établie dans les meilleures conditions. Le projet Tunnel est une réussite sociale absolument confirmée, La Tuile tient énormément à cet ancrage dans

la société, et elle investit pour que cela perdure ! Au Café Le Tunnel, convivialité et plaisirs de la table se conjuguent à une offre culturelle et sociale originale et indispensable. Dès ce printemps une terrasse agréable sera disponible pour vous accueillir au soleil !

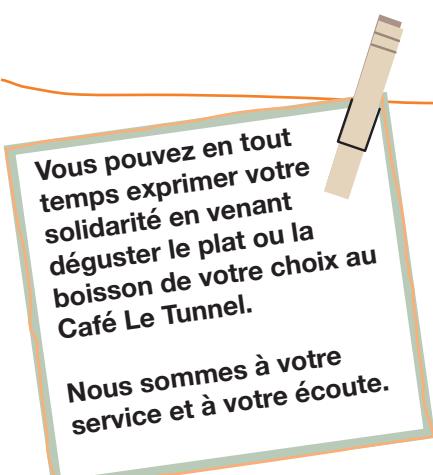
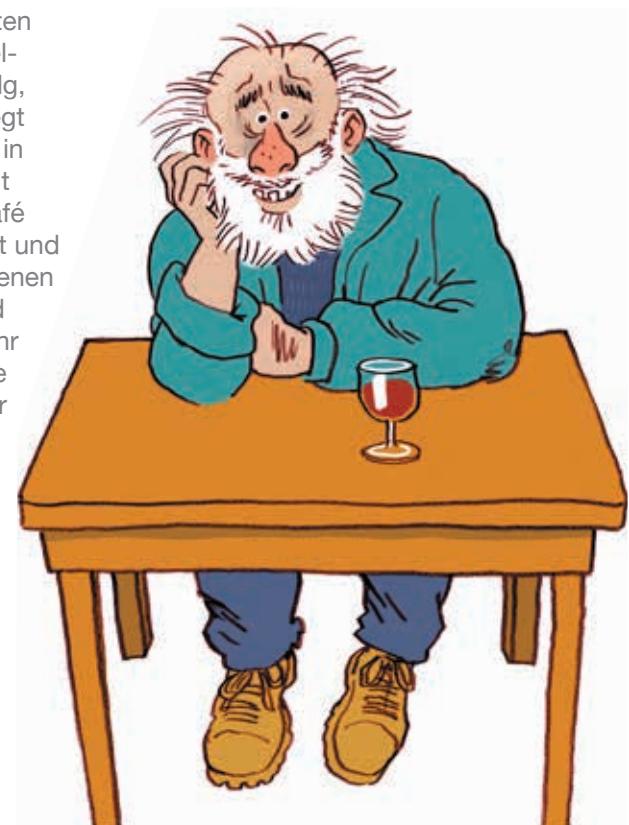
Eine dynamische und erfolgreiche Zusammenarbeit mit den neuen Geschäftsführern des Cafés ermöglicht es uns, uns voll und ganz zu engagieren und das soziale Angebot von Le Tunnel auszubauen.

Das Abenteuer des Café Le Tunnel setzt sich fort. Dieses originale Projekt, das vor sechs Jahren ins Leben gerufen wurde, hat seinen Platz in den Herzen der Freiburger gefunden. Der Anspruch von La Tuile war die Schaffung eines leicht zugänglichen und gemütlichen Ortes, der ergänzend zu den klassischen sozialen Aktionen, die im Café organisiert werden, auch Begegnungen und spontanen Austausch fördert.

Die soziale Komponente von Le Tunnel bilden zudem die 4000 solidarischen Speisen und Getränke, die seit 2016 jedes Jahr verteilt werden. Im Café Le Tunnel zahlt man entsprechend seiner Mittel. Die soziale Mischung gehört zum Alltag. Soziale und kulturelle Aktivitäten

ermöglichen es Menschen, wieder einen Platz in der Gesellschaft zu finden – nicht nur einen Platz in einer Institution. Um uns voll in die soziale Dimension dieses Projekts einbringen zu können, mussten wir Partner finden, die den Bereich Verpflegung des Cafés übernehmen. Seit September 2021 ist es soweit, und die Zusammenarbeit mit den neuen Geschäftsführern des Cafés, Herrn und Frau Tor, hat sich unter den besten Bedingungen eingespielt. Das Tunnel-Projekt ist ein gesellschaftlicher Erfolg, der sich klar bestätigt hat. La Tuile legt grossen Wert auf diese Verankerung in der Gesellschaft und investiert, damit dies auch in Zukunft so bleibt! Im Café Le Tunnel verbinden sich Geselligkeit und Gaumenfreuden mit einem ausgefallenen und sehr geschätzten kulturellen und sozialen Angebot. Ab diesem Frühjahr wird zudem eine gemütliche Terrasse zur Verfügung stehen, um Sie auf der Sonnenseite zu empfangen!

Café Le Tunnel
Grand-Rue 68,
1700 Fribourg/Freiburg
+41 26 321 33 34
www.le-tunnel.ch
info@le-tunnel.ch

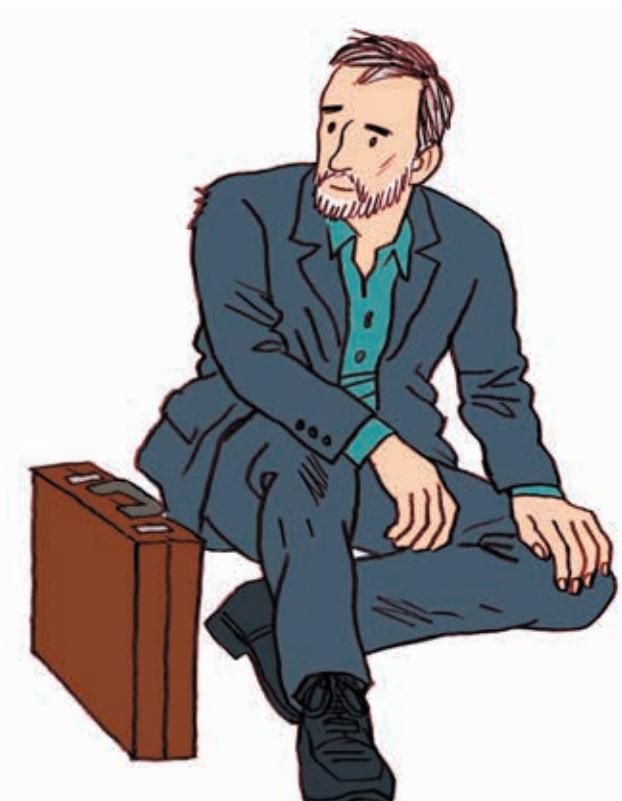


Au Café Le Tunnel, la convivialité, les plaisirs de la table, une offre culturelle et sociale originale et indispensable sont au cœur de notre activité !



Les «Suspendus» au Café Le Tunnel

La devanture du Café Le Tunnel



D'une vie normale, à une situation de rue

Atelier Werkstätte



L'atelier de La Tuile est une entreprise sociale qui propose une accessibilité à bas seuil pour des personnes en situation de précarité sociale.

En offrant la possibilité d'effectuer un travail rémunéré, La Tuile permet à ses bénéficiaires de ses prestations d'acquérir un revenu minimal, de valoriser les compétences, de rythmer la journée. Le travail proposé est vecteur d'intégration et permet de limiter l'exclusion sociale. Les employé.e.s sont les bénéficiaires des prestations de La Tuile ou des personnes externes en fonction des places disponibles, de la situation et motivation personnelle.

- Dans notre Atelier nous proposons des emplois rémunérés, avec contrat de travail.
- Favoriser une sortie de l'urgence par la réinsertion tel est notre engagement. Les travaux que nous proposons à l'Atelier y contribuent.

Nous collaborons à l'accomplissement de vos projets! Notre atelier est à votre disposition pour y parvenir.

Gemeinsam arbeiten wir mit Ihnen an der erfolgreichen Umsetzung Ihrer Projekte. Unsere Werkstatt steht Ihnen dafür zur Verfügung.

Nos compétences

Unsere Stärken:

- Mise sous pli Kuvertieren
- Conditionnement Konditionieren
- Pliage Falzen
- Assemblage Zusammenstellen
- Emballage Verpacken
- Envois postaux Postversand
- Étiquetage Etikettieren

CONTACT: atelier@la-tuile.ch



L'atelier de La Tuile

Das Atelier von La Tuile ist ein soziales Unternehmen mit niederschwelligem Zugang für Menschen, die sich in einer Situation sozialer Prekarität befinden.

Dank der bezahlten Arbeit erhalten die Begünstigten ein Mindesteinkommen, können sie ihre Kompetenzen bekräftigen und einen Tagesablauf gestalten. Die angebotene Arbeit ist eine treibende Kraft für die Integration und ermöglicht, die soziale Ausgrenzung zu beschränken. Angestellt werden Nutzer:innen der Angebote der La Tuile als auch externe Personen, abhängig von den verfügbaren Plätzen sowie der persönlichen Situation und Motivation.

- In unserem Atelier werden bezahlte Jobs mit Arbeitsvertrag angeboten.
- Wir verpflichten uns, den Ausstieg aus der Not durch Integration zu fördern. Die im Atelier vorgeschlagene Arbeit trägt dazu bei.



Agenda Events 2021

Festivités du 30^e anniversaire
Du 13 au 16 octobre 2022
Place Georges Python à Fribourg
(plus d'info sur notre site www.la-tuile.ch)

Festival de Soupes
Du 9 au 25 décembre 2022
Inscription des bénévoles dès mi-octobre : evenements@la-tuile.ch

Feierlichkeiten zum 30-jährigen Jubiläum
Vom 13. bis 16. Oktober 2022
Georges-Python Platz in Freiburg
(weitere Infos auf www.la-tuile.ch)

Suppenfestival
Vom 9. bis 25. Dezember 2022
Einschreibungen für Freiwillige ab Mitte Oktober bitte an evenements@la-tuile.ch senden

www.la-tuile.ch
www.le-tunnel.ch

Membres du comité 2021 Vorstandsmitglieder

Jean-Claude Jaquet
Président Präsident

Benoît Rey
Vice-président Vize-Präsident

Cécile Gachoud

Georgette Rohrbasser

Caroline Reynaud

Charly Veuthey Elu AG 2021

Antoine Sansonnens

Eric Mullener
Direction et finances
Direktion und Finanzen
(voix consultative)
(mit beratender Stimme)



La Tuile Infos

Accueil et hébergement Notschlafstelle und begleitetes Wohnen

La Tuile

Accueil et hébergement
Route de Marly 25
1700 Fribourg
Tél. 026 424 43 21
CP 17-5002-7
IBAN CH94 0900 0000 1700 5002 7

- Accueil de nuit accueil@la-tuile.ch, denis.pythoud@la-tuile.ch
- Accueil24 rachel.andrey@la-tuile.ch
- Général info@la-tuile.ch
- Direction direction@la-tuile.ch
- Logements accompagnés sylvie.goumaz@la-tuile.ch
- Assistante sociale berenice.monnier@la-tuile.ch
- Intendance logistique@la-tuile.ch

- Évènements evenements@la-tuile.ch
- Tunnel info@le-tunnel.ch
- Administration administration@la-tuile.ch, secretariat@la-tuile.ch

Accueil d'urgence - Notschlafstelle

Heures d'ouverture / Öffnungszeiten
Tous les jours dès 19h / Täglich ab 19 Uhr

Fermeture à 8h45 / Geschlossen ab 8.45 Uhr

Capacité d'accueil | Aufnahmekapazität
30 lits | espace réservé aux femmes
30 Betten | separate Zimmer und sanitäre Anlagen für Frauen
7 studios et appartement communautaire (3pl.) Accueil24 / 7 Studios und 3 Zimmer in der Unterkunft24

www.la-tuile.ch

Tarifs / Preise

Fr. 8.–(nuit, souper, déjeuner / Übernachtung, Znacht, Zmorge inkl.)
Fr. 5.–(nuit, déjeuner / Übernachtung, Zmorge)

Participation aux tâches ménagères requise
Mithilfe im Haushalt erforderlich

Logements accompagnés

Begleitetes Wohnen
Fribourg 13 places / Plätze
Bulle 7 places / Plätze
Villars-sur-Glâne 7 places / Plätze

Suivi à domicile

Betreuung zuhause
Par des équipes mobiles d'éducateurs
Durch mobile sozialpädagogische Teams

Impressum

Illustrations
Sylvie Nussbaumer, (p. 3)
Tom Tirabosco, toutes les autres illustrations

Photos / Fotos
Martine Wolhauser

Traductions / Übersetzung
Sabine Pochon
Barbara Horber
Christiane Bürke

Coordination / Koordination
Georges Darazs

Graphisme / Grafik
Actalis SA, Givisiez

Impression / Druckerei
DZB Druckzentrum Bern AG

Tirage / Auflage
12'000 exemplaires/Exemplare